La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°9 • du 1 au 7 juin 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

L'UNESCO à Jeanne-Sauvé

Le Collège Jeanne-Sauvé est devenu membre d'un programme de l'UNESCO dédié entre autres à la promotion de la paix.

■ Page 23.

Citation de la semaine

« Je fais ça pour m'amuser, mais il ne faut pas le dire! »

Valérie Klassen a bien de la chance : faire de la vidéo, activité qui l'amuse tellement, lui permettra de séjourner à la Cité des sciences de Paris dès septembre prochain!

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Christianne Hacault

Prêt pour l'aventure!

Le tournage de la série télé *Destination Nor'Ouest* a débuté la fin de semaine dernière avec le départ en canot des neuf participants, parmi lesquels le Manitobain Renaud Lafond, qui s'est vu confier le rôle de gouvernail. Pendant trois mois, ces neuf voyageurs des temps modernes vont vivre un voyage dans l'Histoire, qui va les mener de Montréal à Winnipeg le long des lacs et rivières empruntés à l'époque de la traite des fourrures. *La Liberté* était sur place au moment du départ, dimanche, pour croquer l'émotion et la fébrilité. Nous vous présentons cette semaine le premier de deux séries de reportages. ■ Page 5.

Saint-Georges veut être écouté

Les parents de l'école de Saint-Georges se sont rendus en délégation devant les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine, exiger les locaux adéquats qu'ils attendent depuis dix ans.

■ Page 3.

Les petits bonheurs de Stéphanie

L'Académie canadienne des arts floraux a une nouvelle diplômée : Stéphanie Walker, qui exerce son art notamment chez Labelle Fleuristes.

■ Page 19.



photo : Mélanie Morin

Comme ces élèves de maternelle, les jeunes des écoles françaises ont participé en grand nombre au Festival des mots samedi. *La Liberté* y a dépêché de jeunes journalistes en herbe dont les reportages seront prêts la semaine prochaine. Ne manquez pas ce rendez-vous!

Coup d'œil national

L'OBÉSITÉ INFANTILE A QUINTUPLÉ AU COURS DES VINGT DERNIÈRES ANNÉES

... MAIS ON A JAMAIS EU DES POUCES EN AUSSI BONNE FORME !

Bienvenue la relève!



photo : Gracieuseté Léonie Lazarus

Treize pompiers bénévoles de la région de la Montagne viennent de compléter leur formation de niveau 1, dont sept résidants de Saint-Claude. Ils ont pu mettre à l'épreuve leurs nouvelles connaissances le 23 avril, lorsqu'ils ont mis feu à une maison abandonnée qui leur avait été donnée, au sud de Saint-Claude. Les nouveaux diplômés contribueront à la revitalisation du service d'incendie de Saint-Claude, qui vient de lancer une campagne de levée de fonds pour l'achat d'un nouveau camion.





Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Graphiste adjointe : **Marie-Chantal Bédard** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le Journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte





SAINT-GEORGES

Le ras-le-bol des parents

La frustration est à son comble à l'école communautaire Saint-Georges. Une délégation de parents et d'élèves sont venus exprimer leur ras-le-bol à la réunion mensuelle de la DFSM, mercredi dernier.

Sophie ALLARD

« Cela fait 11 ans que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dit que l'école communautaire Saint-Georges figure dans ses priorités : mais dans les faits, il ne se passe rien. On en a assez. Combien de temps y va falloir attendre encore? », a lancé avec exaspération Natalie Lécuyer, lors de la réunion mensuelle de la DSFM, le mercredi 25 mai à Lorette.

Mère d'un enfant qui fréquente l'école communautaire Saint-Georges, Natalie Lécuyer n'a pas hésité à franchir les 300 kilomètres qui séparent Saint-Georges et Lorette pour assister à la réunion. Une importante délégation de parents et d'élèves de l'école s'était elle aussi déplacée pour l'occasion.

Une école désuète

Devant les commissaires de la DSFM, Natalie Lécuyer a livré avec aplomb un éloquent plaidoyer en faveur de la revitalisation de l'école, mal en point depuis sa réouverture en 1994. « Peu ou pas de modifications ont été apportées à l'édifice qui dessert les ayants droit de la région », a dénoncé la porte-parole de la délégation.

Dans son discours, elle a décrié le manque d'espace dans l'établissement : un problème majeur qui nuit à l'éducation des enfants et freine toutes possibilités d'expansion. L'absence de bibliothèque en français, de gymnase approprié, de laboratoire de science et de locaux pour les arts pratiques sont au nombre des irritants énumérés par la délégation de Saint-Georges.

« En 2e-3e année, lorsqu'un nouvel élève s'est ajouté, l'enseignante a dû retirer son bureau de la classe parce qu'il manquait d'espace. C'est vous dire à quel point c'est rendu grave », a dit la porte-parole, avant d'ajouter que tous les professeurs de l'école doivent composer avec un manque d'espace dans leur classe.

Qui plus est, des parents présents n'ont pas hésité à qualifier de placards à balais certains locaux destinés à l'usage exclusif du personnel de l'école. « Inacceptable », disent-ils.

Une vitalité précaire

Devant une telle situation, pas étonnant que le taux de nouvelles inscriptions progresse à pas de tortue, a fait remarquer Natalie Lécuyer. « Comment pouvons-nous même recruter d'autres familles avec conviction? », a-t-elle demandé à la ronde.

En cinq ans, le nombre d'inscriptions à l'école communautaire Saint-Georges est passé de 29, en 2000-2001, à 53 cette année. Dans cette région, dit la porte-parole, le bassin d'ayants-droit potentiels serait de 300 à 500 écoliers.

Mais devant l'étroitesse et la piètre condition de l'école, fait-elle remarquer, pas étonnant que plusieurs choisissent d'envoyer leurs rejetons ailleurs. « Il y a de plus en plus d'assimilés », a rappelé Natalie Lécuyer.

Par ailleurs, de nombreux parents mécontents n'ont pas caché qu'ils songeaient sérieusement à changer leur enfant d'école. « Ce n'est pas une école, s'est emportée Joanne Dubé. Il n'y rien là-dedans : pas de *band*, pas de *shop*, un gymnase qui n'a pas d'allure. Je pense envoyer mon enfant dans une autre école. Je ne veux pas qu'il perde des opportunités. »

Une opinion que partage Katie Mysak. Cette étudiante en secondaire un de l'école communautaire Saint-Georges estime que l'absence de gymnase adéquat n'est rien pour attirer des jeunes. « Je suis une athlète et je ne peux pas participer à des équipes scolaires, a-t-elle confié. Je sais que si notre école avait un vrai gymnase, on aurait plus d'étudiants. »

Selon Katie Mysak, l'école Powerview (école d'immersion située à proximité) présente de meilleurs avantages, ne serait-ce qu'une salle commune où présenter des spectacles et des rassemblements d'élèves.

Rénovations urgentes

Devant un tel état de fait, les parents de Saint-Georges ont réclamé de la DSFM qu'elle s'engage à court terme à apporter les correctifs nécessaires. C'est urgent, a martelé Natalie Lécuyer.

« On a dix nouvelles inscriptions à la maternelle en septembre, a-t-elle indiqué, mais présentement, on n'a pas la place pour les accueillir. Ça va mal. »

La délégation a rappelé à la DSFM son devoir et ses obligations envers les ayants-droit de cette région. D'autres écoles, comme Roméo-Dallaire à Winnipeg, n'ont pas eu à attendre 11 ans avant d'obtenir des installations scolaires appropriées.

« La DSFM, demande Natalie Lécuyer, entend-elle accorder la même importance à nos enfants qu'à ceux d'ailleurs? »



photo : Sophie Allard

Des membres de la délégation des parents et étudiants de l'école communautaire Saint-Georges sont venus exprimer leurs doléances lors de la réunion mensuelle de la DSFM, le 25 mai. De gauche à droite : Katie Mysak, Natalie Lécuyer et Elise Zolinski.

SAINT-GEORGES

Le mea culpa de la DSFM

Devant les récriminations de la délégation de l'école communautaire Saint-Georges, la Division scolaire franco-manitobaine s'est empressée de faire son mea culpa.

« Ils (les parents et élèves de la délégation) ont raison de dire qu'il manque d'espace dans l'école. Je sais qu'ils disent la vérité. Le gymnase n'en est pas vraiment un : quand je me tiens debout dans le gymnase, je peux toucher le plafond avec ma main. Ça n'a pas de bon sens », a déclaré la commissaire Monique Papineau-Lafond, elle-même originaire de Saint-Georges.

Pour sa part, le commissaire Marc Boily a humblement admis qu'il ignorait la gravité de la situation. Du même souffle, il a avoué que les plaidoiries de Natalie Lécuyer et Katie Mysak l'avaient convaincu de l'urgence d'agir.

Négligence

Mais pour le commissaire André Carbonneau, le problème ne vient pas de la méconnaissance du dossier de la part de la DSFM. « Le vrai problème, a-t-il dit, c'est que l'école Saint-Georges a été négligée depuis 11 ans. »

La vice-présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, reconnaît quant à elle la négligence de la DSFM dans ce dossier. « Cela fait 11 ans qu'on dit aux gens de Saint-Georges que leur école est une priorité pour nous, a-t-elle dit. Je crois que nous avons une responsabilité envers eux, les élèves et les parents. »

Toute une surprise

C'est alors que Yolande Dupuis a proposé la mise en place immédiate d'un comité de construction, geste chaleureusement applaudi par les membres de la délégation de Saint-Georges.

Le comité est chargé de proposer des avenues à court et moyen terme pour remédier à la situation.

« Nous ne nous attendions pas à cela!, a admis Natalie Lecuyer, visiblement surprise de la tournure des événements. C'est une excellente nouvelle. Aujourd'hui, nous nous sommes sentis écoutés et entendus. Nous sommes très encouragés. »

S.A.

Éditorial

Cette France qui nous aime

Le Canada est devenu le pays étranger préféré des Français. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée en France et mesurant l'attrait du Canada aux yeux des Français, selon un texte de la Presse canadienne publié en fin de semaine dernière. Chez les étudiants, entrepreneurs et leaders d'opinion, le Canada est même parfois plus populaire aux yeux des Français que ne l'est leur propre pays. Les étudiants rêvent de fréquenter une université canadienne et un entrepreneur sur dix se déclare « absolument certain » d'investir au Canada d'ici les cinq prochaines années.



par Sylviane Lanthier

Le Canada est jugé comme un modèle dont pourrait s'inspirer la France dans des domaines économiques, sociaux et culturels, et notamment au plan de l'intégration des immigrants.

Autre donnée intéressante : les Français ne réduisent plus le Canada aux seules frontières du Québec.

La publication de cette étude arrive pile : au moment, justement, où se tenait pour la première fois dans l'Ouest canadien un congrès international de l'Association France-Canada, une association qui privilégie les échanges entre ces deux pays, par les biais des membres de l'association. Si l'association France-Canada est surtout reconnue pour faciliter les voyages de Français au Canada, et de Canadiens en France, c'est aussi devenu, avec le temps, un vaste réseau qui peut donner lieu à toutes sortes d'autres initiatives.

Une soixantaine de Français étaient donc au Manitoba la semaine dernière. Ils ont pu découvrir les attraits des prairies, forger des liens de toutes sortes et découvrir une francophonie bien organisée, vivante et dynamique dans de nombreux secteurs, dont celui de la santé et de la recherche.

Après la mission économique en Alsace en février et avant l'arrivée prochaine de familles françaises qui viennent démarrer une petite entreprise au Manitoba, cette fin de semaine était un autre jalon dans la toute nouvelle histoire d'amour et d'affaires entre Français et Manitobains.

Et d'après les données de l'étude tels que relatés par la Presse canadienne, le Manitoba peut se féliciter d'avoir vu juste en misant sur la France. À une époque où les États-Unis sont moins populaires en Europe, pourquoi le Canada ne tenterait-il pas d'y rehausser son profil... et pourquoi le Manitoba n'en tirerait-il pas profit?

• • •

Vous comptez-vous parmi ceux qui sont en train de développer une furieuse envie de température estivale? Qui rêvent d'une semaine complète (au moins!) de journées ensoleillées et chaudes, quitte à endurer les maringouins qui ne manqueront pas de se pointer le bout des ailes? Avez-vous des rêves de pique-nique campagnards, randonnées à vélo, farniente sur une terrasse, feux de camp à la belle étoile?

Rassurons-nous tous ensemble : ça s'en vient. Le printemps trop frisquet, gris et nuageux va bien finir par finir! Et l'été va bien finir par arriver.

On a d'ailleurs eu droit samedi, à Sainte-Agathe, lors du Festival des mots, à un avant-goût des petits bonheurs simples que procure l'été : des enfants qui jouent dehors, des parents qui relaxent en les surveillant, des gens qui prennent le temps de placoter juste pour le plaisir d'échanger, des enfants qui dansent, sautent, chantent, se maquillent le visage et se font des tatous avant d'avaler hamburger et crème glacée.

Il y avait peut-être un peu de boue et pas assez de soleil, mais l'essentiel y était. Des gens qui prennent le temps de savourer un temps d'arrêt, par un après-midi tranquille de mai et d'apprécier la créativité de leurs enfants.



À VOUS la parole

Y'a des jours de plaine...

Madame la rédactrice,

Évidemment le 500 Taché n'est pas SI important que ÇA. Évidemment.

Il n'est pas SI important que ÇA que le plus beau site patrimonial témoignant de la présence francophone dans l'ouest soit sacrifié à des intérêts commerciaux.

Il n'est pas SI important que ÇA qu'un des rares endroits qui puissent faire notre fierté soit souillé par l'argent.

Il n'est pas SI important que ÇA que la communauté n'ait pas su se rendre compte à quel point cette bataille était IMPORTANTE.

Il n'est pas SI important que ÇA qu'on banalise quelque chose qui devrait pourtant être vital pour la communauté francophone.

Cela ne changera rien à nos vies, aux vôtres. Enfin pas tant que ça. Juste un peu. Comme une bonne gifle qui nous rappelle QUI est le boss. Comme ensuite un fast food sur NOTRE PONT. Notre orgueil. Pas si important que ça. C'est pas grave. Personne va perdre sa job. Personne va en être malade.

J'aimerais bien me tromper. Être dans les patates. Mais je sais qu'en revenant à Saint-Boniface je sentirai que quelque chose est mort dans l'année. Quelque chose de si important, et pourtant si subtil, que personne n'y a vu d'importance.

Y'a des jours de plaine où même mes grands-pères ne sont plus dans le vent.

mes condoléances

Daniel Lavoie
Saint-Chrysostome (Québec)
Le 24 mai 2005

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

DESTINATION NOR'OUEST

C'est parti!

Neuf voyageurs contemporains ont entamé, le 29 mai, un périple extraordinaire qui les permettra de plonger dans la réalité des coureurs des bois du début du XIXe siècle. Leur aventure sera immortalisée par la série documentaire Destination Nor'Ouest.

Christianne HACAULT

Tôt dimanche matin, famille et amis se sont réunis sur les berges du fleuve Saint-Laurent pour encourager neuf voyageurs qui s'apprêtaient à entreprendre un défi de taille. Pendant une centaine de jours, leur corps et leur esprit seront mis à l'épreuve lors d'un voyage tiré des livres d'histoire : ils suivront les pas des coureurs de bois, ces voyageurs d'antan qui partaient vers l'Ouest en canot d'écorce, en quête des fourrures qui leur servaient de gagne-pain.

C'est un moment de grande joie et de tristesse pour les personnes rassemblées sur la rive. Au son d'une musique de flûte qui doit porter bonheur et chance aux voyageurs, ces derniers ont salué une dernière fois leurs proches, lesquels n'auront aucun contact avec eux jusqu'à l'automne. « C'est vraiment magique, remarque le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin. On a l'impression de vivre un moment historique parce que les émotions fortes qui sont dans l'air sont bien réelles. Il y a une intensité qu'on ne peut pas recréer dans une fiction. »

Vers les dix heures, les neuf voyageurs sont partis à contre-cœur, mais sous un ciel ensoleillé. Famille et amis sont restés pour les encourager par leurs cris et applaudissements, jusqu'à ce qu'ils disparaissent à l'horizon. « Je suis très fière de Christian, affirme l'épouse d'un des participants, Jennifer Pilon. J'avais hâte qu'il parte pour qu'il puisse revenir. »

Voyage dans le passé

Coproduite par les Productions Destination (Productions Charbonneau à Ottawa) et les Productions Nor'Ouest (Productions Rivard), la série documentaire *Destination Nor'Ouest* racontera l'histoire de neuf personnes qui en 2005 revivent une partie de l'histoire canadienne. Leur aventure sera diffusée en huit tranches d'une heure sur les ondes de TVA et TFO au printemps 2006.

Les conditions imposées aux participants de *Destination Nor'Ouest* sont basées sur celles qu'ont connu les coureurs de bois de 1810. André-François Bourbeau et Edouard Humphrey ont effectué des recherches approfondies pour déterminer quels objets seraient fournis dans les boîtes d'approvisionnement. « Les données sont très détaillées, les quantités sont précises au gramme, affirme le directeur artistique, Denis Duguay.



photo : Christianne Hacault

Les neuf membres de l'équipage lors de leur départ du canal Lachine, à Montréal. Ils seront à Winnipeg en août.

On a ensuite dû trouver les aliments : qui prépare du pemmican, du lard salé? Les pois secs qu'ils avaient dans leurs sacs étaient-ils entiers ou cassés? » Fidèles à l'histoire du temps de la traite des fourrures, les voyageurs auront accès à des points de ravitaillement et pourront se nourrir d'animaux et de poissons qu'ils attraperont en cours de route.

Les entorses à l'authenticité historique se feront plus rares que prévu. « Au début, on prévoyait permettre des articles d'hygiène essentiels, comme les brosses à dents et le dentifrice, rappelle le réalisateur de la série, Martin Cadotte. Mais les participants voulaient encore plus d'authenticité et ont insisté sur l'utilisation de produits traditionnels uniquement. Ils m'ont vraiment surpris. » À part des produits hygiéniques pour les femmes de l'équipage, les voyageurs auront seulement accès à des produits d'hygiène de l'époque. Ils se brosseront les dents avec leurs doigts et du bicarbonate de soude et se laveront avec du savon à base de graisse, de cendres et de chaux.

Émotions authentiques

Objets, nourriture et outils authentiques à part, l'équipe de production a imposé le moins de règlements possibles au groupe. Leurs interactions avec la population et l'environnement ne seront donc pas organisés à l'avance. « On ne va pas essayer de cacher leur passage, donc il se pourrait que quelqu'un les appelle du bord d'un lac et les invite à partager un repas, révèle Martin Cadotte. Je ne leur ai pas donné de protocole à suivre dans des situations comme celle-là parce que je veux voir ce qu'ils vont faire. » L'équipe de production a prévu des rencontres surprises avec des communautés francophones et autochtones au cours du voyage, espérant ainsi remonter le moral des participants à certains moments clés tout au long du trajet.

Martin Cadotte s'est assuré de garder les participants dans le noir quant aux détails du voyage, pour que leurs réactions leur permettent d'apprendre un peu plus sur eux-mêmes. « Au cours des 100 prochains jours, j'espère voir une évolution du groupe, confie-t-il. Ils vont apprendre à pagayer ensemble, mais ils vont aussi apprendre à mieux se connaître par les expériences qu'ils vont vivre ensemble. »

DESTINATION NOR'OUEST

Un long retour à Saint-Boniface

Christianne HACAULT

Pendant les trois prochains mois, les neuf participants de la série documentaire *Destination Nor'Ouest* parcoureront ensemble les lacs et rivières qui forment l'autoroute historique des anciens voyageurs. Mais pour Renaud Lafond, seul Manitobain de l'équipe, l'aventure qu'il vient d'entamer a une valeur bien particulière. « Les autres quittent leur famille ici (dans l'Est) pour découvrir un endroit nouveau, explique-t-il. Mais pour moi, c'est différent. Je quitte un endroit que je ne connais pas pour retourner chez moi. C'est ma famille, ma communauté, qui va nous accueillir quand on arrivera à destination. Ça va être pas mal émouvant. » Les réalisateurs de la série organisent une grande fête et un banquet pour célébrer l'arrivée des voyageurs à Saint-Boniface, prévue à la fin août.



photo : Christianne Hacault

Pour Renaud Lafond (deuxième de gauche), le périple ne représente pas un voyage à la quête d'un nouveau monde, mais un retour vers son chez-soi.

Chef de file

En tant que gouvernail, Renaud Lafond est responsable de la navigation du canot et de la sécurité de son équipage. Il doit aussi assurer le respect de l'horaire de voyage. « C'est une grosse tâche avec beaucoup de responsabilités, rappelle-t-il. J'étais à la fois surpris et touché d'apprendre qu'ils allaient me la confier. » Au XIXe siècle, le gouvernail était un voyageur d'expérience qui avait déjà effectué le trajet à plusieurs reprises. Les plumes sur son chapeau témoignaient des hivers passés au cœur du Nouveau Monde.

En plus des tâches qui lui ont été confiées formellement, Renaud Lafond croit qu'il jouera un rôle de rassembleur au sein de l'équipe. « Je suis flexible; je veux laisser les gens se découvrir en prenant des décisions de groupe, estime-t-il. C'est un rôle d'écoute, quelqu'un qui assure que tout le monde a sa place et qu'ils ont les outils physiques et l'appui moral pour effectuer leurs tâches. » Renaud Lafond espère que l'évolution constante de la dynamique de groupe va permettre à chaque membre de l'équipe de découvrir son caractère et ses forces.

Le réalisateur de la série, Martin Cadotte, explique que c'est la personnalité de Renaud qui lui a mérité le rôle de gouvernail. « C'est un leader silencieux et les autres ont déjà un profond respect pour lui, remarque-t-il. Ce n'est pas quelqu'un qui va prendre de la place et s'imposer aux autres. » Les expériences en plein air de Renaud Lafond ont aussi contribué à l'attribution de ce rôle important. Il a déjà effectué la dernière partie du trajet en canot et en kayak. De plus, l'étudiant de 24 ans a travaillé comme guide riverain au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, au Minnesota, au Népal et dans le Nord-Ouest ontarien.

Surmonter les défis

Chaque participant s'est préparé à sa façon pour affronter le voyage, ainsi que les défis physiques et moraux qui l'accompagneront sûrement. « Il y a tellement d'inconnus, c'est impossible d'être prêt à 100 %, avoue Renaud Lafond. On va beaucoup apprendre en chemin : c'est ça le charme du voyage. » Ce ne sont pas les défis physiques qui l'inquiètent autant que le fait de laisser famille et amis pendant des mois. « Je laisse mes parents, mes frères, mes sœurs, quatre neveux et nièces, mes amis, ma blonde, mon boulot et mon kayak, poursuit-il. Un cinquième neveu ou nièce naîtra pendant que je serai parti. J'ai bien hâte de rencontrer le nouveau bébé dès mon retour. » (1)

Renaud Lafond espère apprendre beaucoup sur son environnement et son histoire au cours l'aventure. « J'espère en retirer une meilleure connaissance de ce que c'était d'être voyageur, signale-t-il. C'est une histoire qui fait partie de qui je suis, parce que ma famille est en Nouvelle-France depuis toujours et ont sûrement été coureur des bois. Mais il faut vivre l'expérience pour vraiment comprendre. »

(1) Renaud envoie des bisous à tout le monde et leur dit « à bientôt! »

PRODUCTIONS RIVARD

5,8 millions $ pour les productions hors Québec

Les Productions Rivard, ainsi que huit autres maisons de production hors Québec, se partageront une enveloppe de 5,8 millions $ qui leur a été offerte par Téléfilm Canada. Distribué dans le cadre du Fonds canadien de télévision (FCT), l'argent servira à appuyer la production de 20 émissions de télévision de langue française dans des milieux minoritaires.

La cuvée 2005 compte une majorité de documentaires, dont *Un homme de paroles*, *L'ivresse des sommets* et *Raoul Wallenberg : l'ange de Budapest* qui seront réalisés par Productions Rivard. Charles Lavack a particulièrement hâte de pouvoir raconter l'histoire de Raoul Wallenberg. « C'est un homme qui a sauvé des centaines de milliers de juifs pendant l'holocauste, rappelle le réalisateur. Pour les gens qui connaissent l'histoire de *Schindler's List*, la contribution de Wallenberg est dix fois plus importante. Mais pour en savoir plus sur comment il a sauvé tant de vies, il faudra que vous écoutiez le film! » La dramatique *Séquestrés*, une adaptation de la pièce de théâtre de Glenn Joyal, figure aussi sur la liste des projets qui recevront un appui de la FCT.

Ces projets s'ajoutent aux productions déjà entamées, telles que la série documentaire *Destination Nor'Ouest*, la dramatique *Rébus* et la nouvelle saison de l'émission pour enfants *Paul et Suzanne*.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Garderie désirée

Un sondage dans la municipalité rurale de Montcalm permettra de mesurer le besoin d'une garderie francophone.

Un comité de résidants de la municipalité rurale de Montcalm réclame la mise sur pied d'un service de garde en français. Les résidants en question souhaitent l'ouverture d'une garderie à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

« C'est un projet très important», soutient l'agent de développement communautaire à la municipalité de Montcalm, Philippe Sabourin.

En plus de créer des emplois, Philippe Sabourin voit dans une garderie la possibilité pour l'école de Saint-Jean-Baptiste de s'attirer à long terme une clientèle francophone plus nombreuse. « On peut croire que des parents, qui auraient peut-être inscrit leurs enfants ailleurs, vont plutôt choisir de les laisser à l'école, puisqu'ils la connaissent et qu'ils y sont habitués », pense-t-il.

Le groupe a également fait des démarches auprès de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) « pour avoir son appui et lui demander un coup de main dans ce dossier », explique l'agent de développement.

De son côté, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a fait savoir qu'elle appuyait le projet.

Consultation

Pour mesurer l'intérêt face à l'ouverture d'une garderie en français, le comité a donc lancé la semaine dernière un vaste sondage. Plus de 600 questionnaires ont été expédiés dans des familles ayant de jeunes enfants. Une campagne téléphonique et médiatique a aussi été mise en place.

Le sondage touche les résidants des trois villages de la municipalité de Montcalm, ainsi que des localités de Morris, Emerson, Dominion City, Arnaud et Aubigny.

Au terme de cette consultation, Philippe Sabourin explique que le comité pourra déterminer les paramètres du projet, tel que l'horaire de la garderie. Si la population démontre un intérêt certain, le service de garde pourrait être en place d'ici six mois à un an.

S. A.

VOX POP

Que penser du lac Devils

La Liberté a profité du Festival des mots de la Division scolaire franco-manitobaine, tenu à Sainte-Agathe samedi dernier, pour demander aux gens ce qu'ils pensaient du projet du Dakota du Nord, qui construit un canal de déversement des eaux du lac Devils vers la rivière Rouge.

Pascal Mailloux

« C'est une abomination. J'amerais qu'on ait notre propre lac Devils pour leur faire la même chose, montrer aux Américains qu'est-ce que ça fait de se faire imposer quelque chose dont nous ne voulons pas. »



Vivianne Roy Mazerolle

« Les scientifiques ne peuvent pas prouver que ça va être si pire que ça, même si c'est vrai que de nouvelles espèces vont entrer dans la rivière Rouge. Je ne suis donc pas contre le projet. »

Marie-Hélène Picard





« On a déjà assez de problème avec la rivière Rouge, on a pas besoin d'ajouter encore plus d'eau! Ça peut juste être encore plus dangereux pour les inondations. »

Irène Lemoine



« D'après ce qui est dit, ce projet pourrait causer des problèmes. J'ai donc des inquiétudes face aux conséquences. Mais que pouvons-nous faire? Les Américains font toujours tout ce qu'ils veulent de toute façon! »

Sylvie Gauthier

« C'est pas une bonne idée. On ne sait pas ce qui peut se passer. On a pas besoin de plus de problèmes. »

Pascal Fortin

« C'est frustrant de voir que nous n'avons pas été écoutés par les Américains. On n'a vraiment pas besoin de plus de pollution, la rivière Rouge et le lac Winnipeg sont déjà assez pollués. »

Mission accomplie!

L'Ouest canadien a eu l'occasion, pour la première fois, d'échanger sur la question de la santé et la francophonie avec la France.

Robert NICOLAS

Près de 150 personnes ont participé au 55e Congrès international Canada-France qui s'est déroulé pour la première fois dans l'Ouest canadien. Les participants, dont 60 provenaient de France, ont eu droit à plusieurs ateliers portant sur la santé, thème principal du congrès. L'éducation, la culture et l'économie ont également été abordés. De plus, une série d'activités touristiques étaient au menu, dont une visite è Saint-Laurent.

Sur la santé, le congrès a permis d'aborder des sujets tels que le partenariat entre l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) et l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif de Strasbourg (IRCAD); la santé et la jeunesse; ainsi que le projet de recherche de l'HGSB en biologie cellulaire et biologie génétique cardiaque.

D'autres ateliers ont porté sur les alliances stratégiques et économiques entre la France et le Manitoba, ainsi que sur le fait français au Manitoba. « Il s'agissait d'une sensibilisation à la culture, la communauté et la santé, explique la coordonnatrice du congrès, Michelle Gervais. C'est aussi pour promouvoir les échanges entre le Manitoba et la France. »

photo : Robert Nicolas

La foule participe à une période de questions après une présentation de la recherchiste Chantal Dupasquier, qui a parlé des effets du lin sur le développement de l'arthérosclérose, lors d'une conférence données au Centre de recherche médicale de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Le congrès a été pour les visiteurs de la France, l'occasion d'en apprendre davantage sur les réalités et défis que vivent les francophones minoritaires.

Planifier la tenue de ce congrès dans l'ouest canadien pour la première fois fut un défi, rappelle Michelle Gervais; défi relevé en grande partie grâce à l'appui d'organisations comme le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la Société franco-manitobaine et le Collège universitaire de Saint-Boniface. « Ce qui me marque le plus, c'est de voir que les Franco-Manitobains ont répondu à l'appel », remarque-t-elle.

Plusieurs liens se sont tissés en raison des échanges partagés lors du congrès. Michelle Gervais espère que ces liens se manifesteront de façon plus concrète après le Congrès. « Il faut faire un suivi pour garder le momentum », souligne-t-elle. Le congrès de 2006 aura lieu à Nice en France.

SERVICE D'ANIMATION CULTURELLE CUSB

Appel de candidatures

Coordonnatrice ou coordonnateur de la programmation - la radio CBAU

Fonctions :
- Coordonner tous les aspects de la programmation ;
- Créer l'horaire de production ;
- Assurer le recrutement et la formation des bénévoles ;
- Assurer la qualité en ondes ;
- Entretenir les studios ;
- Gérer la base de données ;
- Gérer la feuille de route électronique ;
- Créer les indicateurs de station et autres publicités.

Qualification :
La coordonnatrice ou le coordonnateur de la programmation doit avoir de bonnes connaissances en informatique et en technique. Il doit avoir un intérêt dans le domaine des communications et une bonne connaissance du français.

Salaire : 8 $ de l'heure – 15 h par semaine

Durée du contrat : 32 semaines à partir du 29 août

Horaire de travail : Flexible

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le vendredi 10 juin 2005** à :

M. Christian Perron
Coordonnateur culturel
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
cperron@ustboniface.mb.ca
237-1818 poste 347

ENVIRONNEMENT

Vers une ville plus verte

Le Conseil du bâtiment durable du Canada a maintenant une section manitobaine. Ce mouvement international œuvre à la promotion du design et de la construction d'édifices écologiques.

Christianne HACAULT

Le Manitoba est devenu., le 16 mai, la cinquième province canadienne à se brancher au mouvement national de construction durable.

La section manitobaine du Conseil du bâtiment durable du Canada (CBDC) a pour but d'aider la Province à atteindre les buts du Protocole de Kyoto.

« Les gens reconnaissent de plus en plus les avantages environnementaux, économiques et sociaux de la construction verte, affirme un membre du conseil d'administration, Mona Lemoine. Ce genre de construction crée des emplois verts, diminue la consommation d'énergie et réduit les émissions de gaz à effet de serre. Ça change le monde et guérit l'environnement. »

Image du musée Dalnavert : un des bâtiments verts que compte le Manitoba.

Le Manitoba compte jusqu'à date six projets certifiés « verts » par le CBDC, dont le magasin Mountain Equipment Co-op (avenue Portage) et le centre d'interprétation Dalnavert. (1)

Les édifices qui reçoivent une certification LEED (leadership in energy and environmental design) répondent à plusieurs critères d'évaluation. « Ça va au-delà de la construction, précise Mona Lemoine. Notre but est de créer un environnement qui rehausse la qualité de vie dans le cadre d'une culture responsable et prospère. »

L'aménagement écologique du site, la qualité des environnements intérieurs, l'innovation du processus de design et la gestion efficace de l'eau, l'énergie, l'atmosphère, des matériaux et des ressources entrent en ligne de compte lors de l'évaluation d'un projet. Selon le nombre de points reçus, le projet peut obtenir une certification simple ou de niveau supérieur (argent, or ou platine).

Mis sur pied il y a deux ans, le CBDC ne cesse de gagner du terrain. Le nombre d'adhésions augmente de 15 % par mois et 1 700 Canadiens ont déjà reçu la formation pour évaluer les projets de construction verts.

« Nous avons adopté notre système d'évaluation il y a six mois et il y a déjà 16 projets certifiés au Canada, souligne Mona Lemoine. 150 projets sont enregistrés pour devenir certifiés, ce qui représente 1 % de la construction au Canada, ou 1 milliard $. »

Le CBDC reçoit également l'appui des gouvernements fédéral et municipaux. Certains départements fédéraux, ainsi que la Ville de Vancouver, ont annoncé que tout nouveau projet de construction publique devra être certifiée LEED or.

Toutes les nouvelles constructions municipales à Calgary devront être certifié LEED argent et la Ville de Winnipeg évalue la possibilité de faire certifier la construction de tous les nouveaux centres récréatifs.

(1) Pour en savoir plus sur le CBDC, visitez leurs sites Web : www.manitobagreen.org ou www.cagbc.org.

SAINT-BONIFACE

Les résidants auront un nouveau président

L'actuel président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, annonce qu'il quittera ses fonctions dès l'automne prochain.

Son départ est motivé par un déménagement. Le couple Roland Marcoux-Pauline Hince a récemment fait l'acquisition d'une résidence dans le quartier Saint-Vital, à Winnipeg. « Selon la charte de l'association, une personne doit demeurer à Saint-Boniface pour être en droit de siéger au conseil d'administration de l'association », explique Roland Marcoux.

Il reste environ neuf mois à l'actuel mandat de Roland Marcoux à la présidence de l'organisme, mais ce dernier entend libérer son poste en septembre, soit dès la reprise des travaux de l'association.

Il s'est toutefois engagé à livrer tel que promis le deuxième Sommet de l'habitation, cet automne à Saint-Boniface. « Le Vieux Saint-Boniface, il ne faut pas l'oublier, il ne faut pas le perdre, soutient Roland Marcoux. C'est le château fort de la francophonie dans l'Ouest canadien. Même si je ne siégerai bientôt plus à l'association, je vais toujours demeurer un ardent défenseur du quartier. »

Roland Marcoux s'était également présenté au poste de conseiller municipal dans le quartier Saint-Boniface lors des élections partielles de l'an dernier. Une expérience qui lui a plus. « Je laisse maintenant ça aux plus jeunes. Mais avoir su que c'était aussi l'fun, j'aurais essayé ça bien avant! », a-t-il lancé dans un grand éclat de rire.

S. A.

MAISON FAMILIALE RURALE

Décision attendue pour Lourdes

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) saura bientôt si sa proposition de Maison familiale rurale à Notre-Dame-de-Lourdes sera retenue par le Secrétariat rural du gouvernement fédéral.

Le comité de sélection s'est réuni le 31 mai pour évaluer les soumissions ainsi que les recommandations de Daniel Lambert, le chargé de projet du Centre de promotion et de développement des Maison familiale rurale au Québec.

« Il ne reste que trois soumissions : deux de l'Ontario et la nôtre, explique le coordonnateur du développement rural au CDEM, Louis Tétrault. Tout ce que j'ai entendu était très positif. On a des bonnes chances d'être choisis. » Si la proposition manitobaine est retenue, le CDEM devra avancer une entente de développement avant de pouvoir procéder.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'est pas encore un partenaire officiel du projet de Notre-Dame-de-Lourdes, mais le CDEM s'est assuré de la tenir au courant du cheminement de ses démarches.

« On n'a pas encore demandé à la DSFM d'embarquer, mais des délégués ont été présents lors de toutes les rencontres », affirme Louis Tétrault. La DSFM a elle aussi entrepris des démarches pour la mise sur pied d'une Maison familiale rurale à Saint-Jean-Baptiste, mais celle-ci est affiliée avec la France plutôt que le Québec.

C.H.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

CULTURE

Magie Vidéo

Récompensée par le Conseil des Arts au Canada pour son travail dans le domaine des arts visuels, Val Klassen se prépare a séjourner de septembre a décembre à la cité des sciences de Paris afin de développer ses nouveaux projets vidéos.

Cyril MARIOTTI

Pétillante et toujours à l'affût de nouveautés, l'artiste francophile Val Klassen a développé son univers artistique dans le domaine des arts visuels. Passionnée de vidéo et de technologies, elle a proposé en mai 2004 un projet de réalisation de trois courts-métrages au Conseil des arts du Canada. « Je fais ça pour m'amuser, glisse Val Klassen. Mais il ne faut pas le dire! » Il faut croire que son plaisir relève d'une démarche mûrie : l'artiste s'est vu attribuer une récompense et séjournera de septembre à décembre à la cité internationale des arts a Paris.

Magie Vidéo

Val Klassen a commencé la vidéo au cours des années 90. « Au début, c'était vraiment un jeu, assure-t-elle. Une activité ludique dédiée à me faire plaisir. » Rapidement, elle s'intéresse à l'art visuel. « J'aime comment le monde devient petit, explique Val Klassen, comment on peut se comprendre via l'image, comment on se parle. »

Au travers de ses différents travaux, elle expérimente de nouvelles manières de dire les choses sans paroles. C'est un choix de base essentiel. Cela permet aussi d'ouvrir le sens inscrit dans ses images au plus grand nombre : « Chacun va apporter sa sensibilité, poursuit-elle. De cette manière, les spectateurs enrichissent la signification de la pièce par leur propre manière de comprendre. »

Avec la participation d'autres artistes tels que John Coutanche, elle réalise de 1995 à 2002 une série d'expériences vidéos basées sur le fredonnement. Cette période lui permet d'explorer les possibilités technologiques. « Je trouve fascinant d'être assise dans mon salon et de projeter ma pièce à des gens à l'autre bout du pays! » explique-t-elle.

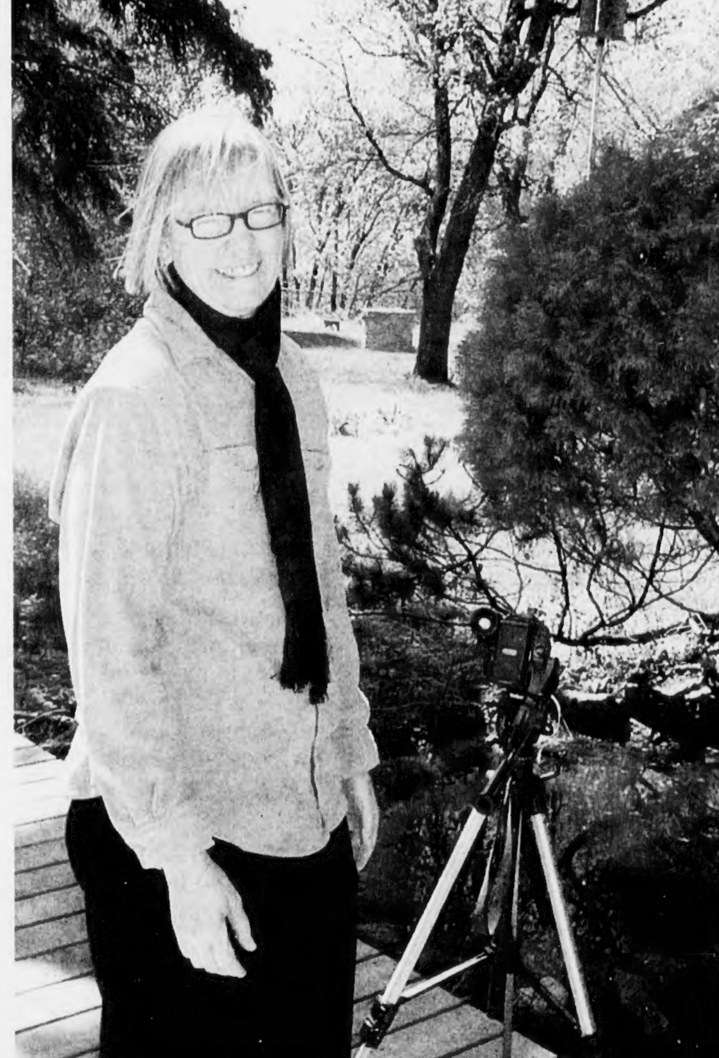


photo : Cyril Mariotti

Val Klassen, artiste spécialiste des arts visuels, va réaliser ses projets à la Cité internationale des arts à Paris de Septembre à décembre 2005, grâce au support du Conseil des arts du Canada.

Parcours d'artiste

Val Klassen est devenue artiste après un long cheminement personnel. « J'ai progressivement accepté l'idée que je faisais de l'art, souligne Val Klassen. J'ai réalisé doucement que je montrais via la vidéo des choses dont je ne pouvais parler avec des mots. » Val Klassen se décrit pourtant a l'origine davantage comme une personne engagée et une spécialiste dans la gestion de groupe artistique. Elle compte notamment parmi les membres fondateurs de *Plug In Gallery* à Winnipeg.

De 1993 à 2003, elle a occupé le poste de directrice de *Vidéo Pool*. « J'ai été chanceuse, constate-t-elle. J'étais alors exposée à des approches artistiques variées, mais surtout j'avais à ma disposition tout le matériel dont on peut rêver. » Cet emploi lui a réservé des satisfactions, tels que la production de *Magnetic North : Canadian Experimental Video*, qui a vécu une carrière internationale de 2000 à 2003 ! Mais après avoir « beaucoup travaillé, beaucoup voyagé, il était temps de me consacrer a mon art ».

Anglophone, Val Klassen a développé une véritable francophilie, qui sait s'exprimer à l'oral. « Ma démarche est simplement liée à mon envie de découvrir une culture en profondeur, affirme-t-elle. C'est une envie totalement personnelle. » Outre le concept de trois courts-métrages qu'elle se propose de réaliser, Val Klassen pense que le fait de vouloir réaliser ses films en pratiquant le français a joué un rôle dans le choix du Conseil des arts du Canada. La récompense à l'ouverture?

THÉÂTRE

Drame et comédie au menu

Comme la tradition l'assure, le théâtre style promenade où la foule suit les comédiens promet, pour une 12e saison de SIR, un spectacle divertissant.

Robert NICOLAS

La troupe théâtrale Shakespeare in the Ruins (SIR) entame la saison estivale avec le drame *King Lear* de William Shakespeare.

Présentée dans le contexte de la grande dépression économique des années 1930, cette pièce explore l'histoire d'un conflit familiale et la division d'un royaume. La production de l'an passé, la comédie *As you like it*, aventure magique de l'amour, sera également reprise dans le cadre de la saison 2005. (1)

King Lear raconte l'histoire d'un roi âgé qui ne peut plus gouverner son royaume. Il décide donc de le morceler et de l'offrir à ses trois filles, qui reçoivent un territoire correspondant à l'amour qu'elles ont pour leur père.

Cordelia refuse de participer à ce jeu de faux amour pour ses propres gains et se voit exiler du royaume.



gracieuseté Michal Grajewski

Sarah Constible interprétant le rôle de Regan dans la pièce King Lear, une production de Shakespeare in the Ruins.

Les deux autres sœurs, par le biais d'un complot, bannissent également le roi Lear. Cordelia arrive à la rescousse de son père, mais les roues de la traîtrise sont en pleine effervescence.

La compagnie théâtrale a choisi de situer l'action de ce classique de Shakespeare dans les années 1930 en raison des conditions socio-économiques difficiles de l'époque. « Nous cherchions une époque où les conditions sociales pouvaien donner lieu à une cruauté extrême parmi les gens », explique le directeur artistique de la production, Arne MacPherson.

Selon Arne MacPherson, *King Lear* et *As You Like It* permettent au public de vivre un aperçu particulier. « Les pièces agissent comme un miroir d'extrêmes de la condition humaine, dit-il. Chez Lear, le roi se trouve dans un enfer terrestre tandis que les personnages de l'autre pièce retrouvent un endroit magique où l'amour règne. Mais elles partent de la même base, celle de la tyrannie qui cause l'exil. Ce n'était pas planifié dans le choix des pièces, mais c'est une heureuse coïncidence. »

Pour une deuxième année consécutive, le SIR est de retour dans le Vieux Saint-Boniface, puisque ses pièces se déroulent dans le parc historique Lagimodière-Gaboury.

« C'est un excellent endroit et un très beau voisinage pour ce qu'on fait et c'est central », indique le guide de la foule Michal Grajewski. Bien que les deux pièces soient jouées au parc, différents endroits ont été choisis pour compléter chaque histoire.

Deuxième chance

As You Like It, histoire à saveur comique de réfugiés de la cour qui s'installent dans la forêt magique d'Arden où ils trouvent l'amour, a été un franc succès l'an passé malgré le mauvais temps. SIR offre donc au grand public une autre occasion de profiter de l'œuvre de Shakespeare. « C'est une des meilleures pièces qu'on a présenté, constate Michal Grajewski. Et nous voulons donner aux gens une autre chance de la voir. »

(1) Le roi Lear est présenté du 2 au 25 juin au parc historique Lagimodière-Gaboury à Saint-Boniface. As you like it, du 28 juin au 9 juillet. Le coût des billets est de 12 $ à 22 $. Pour plus de renseignements au sujet de l'heure des représentations ou pour vous procurer des billets, composez le 957-1753.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 2 juillet • ***Activités familiales*** • dans le cadre du Centenaire • tournoi de base-ball / 20 $ par équipe / enregistrez-vous avant le 5 juin / Ray, 878-3203 • tournoi de fers à cheval / Rose, 253-2524 • activités pour enfants • parc Optimiste.

La Broquerie

- ✔ 25 et 26 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • spectacles de Coulée, Jacques Chénier, Ya Ketchose, Hatfield & McCoy, les Normandeau et les Mocassins • tournoi de base-ball, structures gonflables, volley-ball de plage, concours du meilleur, paintball • info.: 233-ALLÔ ou 1-800-665-4443.

Lorette

- ✔ 12 juin • ***Défilé de modes*** • de chapeaux, de cheveux synthétiques et de cheveux naturels • levée de fonds pour l'Hôpital Générale Saint Boniface et le Centre de Recherche pour le Cancer • 14 h • Dawson Trail Motor Inn • www.saintboniface.ca.

Parc Windsor

- ✔ 5 juin • ***Rencontre d'été de l'Association missionnaire de Marie Immaculée*** • invités : Père Louis Légaré / sujet : Guatemala • Marie et André Brunet / sujet : Bolivie • apportez votre diner / breuvage fourni • 12 h • Salle Dussault de Sts-Martyrs-Canadiens • info.: 775-6372 ou 253-8028.

Saint-Boniface

- ✔ 1 juin • ***Grenn' Sel / Ballet contemporain et musique des Antilles*** • billets : 16 $ sur réservation, 13 $ pour étudiants et membres de l'Alliance Française et 20 $ à la porte • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info.: 233-8972 ou 477-1515.
- ✔ 1 juin • ***AGA de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines*** • 18 h 45 : inscription, 19 h : réunion d'affaires, 20 h : goûter • salon Sportex, local 1341du CUSB • info.: 925-2550 ou 1-800-668-3836.
- ✔ 1 juin • ***Exposition Place aux jeux !*** • Traditions sportives chez les Francophones et les Métis du Manitoba • dégustation de vins et de fromages • dans le cadre de Jeux de la francophonie • 19 h 30 • Musée de Saint-Boniface • R.S.V.P.: Cindy, 237-4500.
- ✔ 1 juin • ***Foire de la petite enfance*** • Centre de la petite enfance • journée de dépistage et d'informations qui s'adresse aux familles d'enfants nés en 2000 ou 2001 qui demeurent dans le quartier de l'école Précieux-Sang • rendez-vous nécessaire • 9 h • École Précieux-Sang • info.: Joanne Colliou, 231-2350.
- ✔ 4 juin • ***AGA du Cercle de Presse francophone du Manitoba*** • 9 h à 12 h • Salon Sportex du CUSB.
- ✔ 6 juin • ***AGA de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** • 19 h • nouveau Studio au CCFM • info.: Lorraine, 233-7440.
- ✔ 8 juin • ***AGA du Club Éclipse*** • Bienvenu à tous et toutes les aînés • capacité 125 personnes • 10 h • 255, avenue de la Cathédrale • info.: Gilbert, 233-4079.
- ✔ 8 juin • ***Réunion d'information et de discussion*** • CDEM • pour les immigrants de l'Afrique francophone intéressés à participer à la création d'un projet commercial sur le boulevard Provencher • 19 h • 200-614 rue Des Meurons • info.: 925-2320.
- ✔ 9 juin • ***Réunion mensuelle d'Amnistie Internationale*** • 19 h à 21 h • local 0315 du CUSB • info.: Elvis, 237-1516.
- ✔ 11 juin • ***Vente bric-à-brac / Centre Flavie-Laurent*** • objets de collection, antiquités, artisanat et fourniture d'artisanat • 9 h à 16 h • 196 et 202, boul. Provencher.
- ✔ 11 juin • ***AGA du Conseil Jeunesse Provincial*** • 15 h : inscription 15 h 30 : Session d'affaires 17 h : BBQ et soirée de reconnaissance pour les participants.es aux diverses activités du CJP R.S.V.P. avant le 6 juin • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 237-8947.
- ✔ 14 juin • ***AGA de Pluri-elles*** • suivi d'un vin et fromage • R.S.V.P. d'ici au 8 juin • 18 h 30 • salle académique (1531) du CUSB • info.: 233-1735 ou 1-800-207-5874.

Saint-Claude

- ✔ 6 juin • ***Journée Bien être*** • pour les enfants pré-scolaire, de la maternelle ainsi que ceux de moins de 3 ans • 10 h 15 • Centre récréatif.
- ✔ 4 au 27 juillet • ***Camp de jour*** • Activités artistiques, scientifiques et sportives, selon divers thèmes (événements au Manitoba, la nature, les voyages) • pour les 7 à 12 ans • 8 h 30 à 18 h • aréna • info.: Karine, 379-2919.

Saint-Malo

- ✔ 18 juin • ***Soirée de levée de fonds*** • pour George Morrisseau, atteint du cancer • 20 h • Arène de Saint-Malo.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 4 juin • ***7e vente annuelle de débarras*** • à la grandeur du village • BBQ avec des « smokies » et des boissons gazeuses • promenades à cheval • 9 h à 15 h • info.: Rachelle, 433-7002.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 5 juin • ***Thé printanier du département de l'activité*** • Villa Youville • composez le 422-5624, extension 207 pour faire des dons (pâtisseries, artisanat, vente de garage ou autres) ou apporter votre don avant le 5 juin 2005 • 14 h à 16 h • dans la grande salle près de la chapelle.
- ✔ 22 juillet • ***Tournoi de GOLF*** • prélèvement de fonds pour la Place Ste-Anne • bienvenue aux amateurs. • terrain de golf Oakwood • info.: Roger, 422-5306 ou Rénald, 422-8150.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



FÉLICITATIONS
à Roland et Lillian Marion
à l'occasion de votre 80e anniversaire de naissance.
Nous invitons les amis et la famille à un **thé-dessert le 12 juin 2005 de 14 h à 16 h au Paradis des Pionniers à Saint-Jean-Baptiste.**
Venez fêter!
Votre présence sera votre cadeau.
Les enfants

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

L'Alliance française du Manitoba (934, avenue Corydon) présente ***Connecter # 1*** du 2 juin au 8 juillet. Oeuvres d'***Étidal Arbach-L'Heureux***. Vernissage le 2 juin à 18 h. Info : 477-1515.

Voyez les œuvres de ***Martin Beauregard*** et ***Maclean*** jusqu'au 30 juin à la galerie Ace Art (290, avenue McDermot). Info : 944-9763.

La Galerie du CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***Trésarts, 30 ans de collection*** jusqu'au 19 juin. Oeuvres de la collection permanente du CCFM. Info : 233-8972.

Au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial), voyez ***Aux couleurs du jour*** jusqu'au 26 juin. Oeuvres de ***Rita Letendre***. Info : 789-1760.

Micah Lexier lancera son projet ***David : Then & Now*** le 8 juin à 17 h à la galerie Plug In (286, avenue McDermot). Série de diptyques qui seront présentés dans des abribus de Winnipeg. Info : 942-1043.

La galerie Art City (616, avenue Broadway) présente ***Clay Landscapes*** du 7 au 11 juin. Oeuvres de ***Xanthe Isbister***. Info : 775-9856.

Les œuvres de ***Jolanta Sokalska*** et ***Zbigniew Sokalski*** sont en montre à la galerie Piano Nobile (555, rue Main) jusqu'au 9 juillet. Info : 256-1360.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Figure Ground*** jusqu'au 28 août. Dessins et peintures d'***Ivan Eyre***. Info : 789-1760.

Voyez ***Young at Art : Fin, Fur and Feather*** jusqu'au 19 juin au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial). Exposition qui explore les nombreuses facettes de la vie animale. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Au Mârdi Jazz : ***Jay Harrison*** le 7 juin à 20 h 30 dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boulevard Provencher). Entrée gratuite dès 19 h. Info : 233-8972.

CINÉMA

À la Cinémathèque (100, rue Arthur), festival ***Queer City Cinema*** les 3 et 4 juin. Recueil de court-métrages, dont les deux premières productions de ***Claude Jutra*** : ***Le dément du lac Jean-Jeunes*** et ***Mouvement perpétuel***. Info : 925-3457.

THÉÂTRE

La troupe de théâtre extérieur ***Shakespeare in the Ruins*** présente ***King Lear*** du 2 au 25 juin dans le parc Lagimodière-Gaboury (rue Thibault). Billets : 942-5483.

AUTRES

Jewish Heritage Centre of Western Canada présente ***Museums : Guardians of Canada's Ethnic Diversity*** le 5 juin au théâtre Berney (123, rue Doncaster). Cinq panélistes, dont ***Philippe Mailhot***, discuteront des difficultés auxquelles font face les musées. Info : 477-7460.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

ART MÉDIATIQUE

Mosaïque collective

L'exposition Décor, des visages permet au public de voir les œuvres dans un environnement contrôlé par les artistes. Laissez-vous emporter…

Robert NICOLAS

Animation, vidéo, dessin, peinture : la Maison des artistes visuels francophones présente une exposition multimédia collective richement diversifiée. La juxtaposition des arts classiques et technologiques, de même que le décor de chaque présentation, a de quoi stimuler la vue et la réflexion.

L'exposition, intitulée ***Décors, des visages***, met en valeur des œuvres d'Alain Delannoy, Sylvie Beaudry et Dominique Rey. Ces derniers ont non seulement conçu l'œuvre, mais l'environnement dans lequel leurs œuvres sont exposées.

« Lorsqu'il s'agit de production visuelle, il n'y a pas de contrôle sur l'endroit dans lequel elle est présentée, soulève le commissaire de l'exposition, Pascal Boutroy. Dans ce cas, les artistes peuvent orienter la perception et contrôler les paramètres du visionnement et faciliter le message de chaque œuvre. »



photo : Robert Nicolas

Visages? d'Alain Delannoy propose au public le côté spirituel et le recul qu'offre l'acte de prendre un bain.

Poésie spirituelle de l'art

Nommée ***Visages?***, l'œuvre d'Alain Delannoy est composée de vidéo animée et de dessins au crayon. Ceux-ci lui ont permis d'esquisser et de réaliser concrètement son thème. « Je me suis servi de la vidéo comme poème et j'ai analysé l'acte de prendre un bain qui peut être à la fois spirituel, nous permettant de rajeunir, de renaître ou d'offrir une suspension temporelle et une réflexion sur le passé », explique Alain Delannoy.

L'ambiance est créée à l'aide d'objets : banc, serviette, clé, baignoire et d'une série de dessins de visages tout en se servant de beaucoup de blanc pour mieux transmettre l'essence de son travail. « Le décor est statique, ce qui fait vivre l'œuvre », indique Alain Delannoy.

Histoire féline

L'animation est également à la base de *Pluie Dérisoire* de Sylvie Beaudry. L'inspiration motrice de cette œuvre provient d'une histoire qu'elle avait inventée pour sa fille. « C'est l'histoire du chat Bonichigna qui voit que sa plante préférée meurt, explique Sylvie Beaudry. Alors il se promène dans la maison pour trouver de l'eau. »

L'environnement dans lequel le public suit l'histoire de *Pluie Dérisoire* est celui d'un salon. En fait, c'est celui de Bonichigna. Quelques chaises, un tapis, une plante et autres objets dont des peintures éclatantes de couleurs du chat complètent l'œuvre.

À la lumière rouge

Vénus au miroir de Dominique Rey propose une vue au style *peep-show*. La vidéo, présentée dans une pièce fermée par des rideaux et éclairée à peine par une lumière rouge, crée l'effet de spectacle érotique que le « voyeur » ressent de manière intime.

L'esprit général de *Décor, des visages* réunit un collectif de trois artistes de la même génération, dont une à l'aise dans le berceau de la technologie.

« Ces trois artistes partagent des points communs au niveau de la thématique, mais le décor reflète la personnalité de chaque individu », conclut Pascal Boutroy.



Juin 2005

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
17	2	1	*LES ÉTOILES FILANTES*	LES COMBOYS FRINGANTS
17	1	2	*LA DANSE*	CLAIRE PELLETIER
17	3	3	*BAISER SALÉ*	DOBACARACOL
17	5	4	*VOLEURS ET BANDITS*	KITCHOSE BAND
17	4	5	*MISS MABOUYA*	BOOM DESJARDINS
25	6	6	*LE DODICI LUNE*	ANGELO BRANDUARDI
8	10	7	*ANAÏS NIN*	ROMANE SERDA (RENAUD)
20	7	8	*MANU*	VINCENT VALLIÈRES
4	13	9	*GRÂCE À ELLE*	JIM CORCORAN
7	9	10	*DÉRACINÉE*	LIANE FOLY
8	15	11	*NAITRE*	MARIE-CHANTAL TOUPIN
4	17	12	*JE SUIS UNE FILLE BIEN ORDINAIRE*	SYLVIE LALIBERTÉ
4	19	13	*24 IMAGES*	MILO
8	18	14	*AUM*	IMA
		15	*NAITRE*	MARIE-CHANTAL TOUPIN
4	7	16	*MESSAGERIES MARITIMES*	BERNARD LAVILLIERS
		17	*J'ENTENDS TA VOIX*	FRANCE D'AMOUR
		18	*C'EST PAS L'PARADIS*	LUC DELAROCHELLIÈRE
		19	*J'ERRE*	DUMAS
		20	*LA BONNE ÉTOILE*	M & ARIANE MOFFAT

www.radio-canada.ca/manitoba



NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois



L'odyssée du mot espace (linguistique et typographique)

En plus de 800 ans d'existence, le mot espace et ses diverses significations ont connu une véritable odyssée linguistique et typographique, soumise aux aléas de l'évolution de notre langue et de nos progrès technologiques.

Pour la plupart des gens, par exemple, le mot espace est masculin. Le mot a pourtant été, pendant les quelque 200 premières années de son existence en français, employé tant au féminin qu'au masculin, et ce, sans aucune différence de sens.

Né au XIIe siècle, le mot espace désigne d'abord une unité de temps (en l'espace d'un an). Il prend aussi plus tard le sens de surface déterminée, d'étendue à trois dimensions (un espace clos, les espaces verts) et, enfin, de distance entre des objets.

L'usage général a fixé son statut grammatical masculin, mais le mot est resté féminin dans le domaine de la typographie, c'est-à-dire des techniques d'impression de documents. Cela s'explique facilement, d'ailleurs : à l'époque où l'imprimerie se sert de caractères en plomb, l'espace est une petite lame métallique fine insérée entre les mots pour les distancer sur la même ligne, ou pour insérer les espaces nécessaires avant et après les signes de ponctuation.

En démocratisant le monde de l'édition, l'informatique a beaucoup modifié le paysage typographique des textes. Par exemple, la règle de faire suivre le point final d'une phrase de deux espaces, qui appartient à l'ère révolue de la dactylographie, est souvent maintenue. Par contre, très peu de périodiques maintiennent l'espace **avant** le deux-points, comme le font toujours de nombreuses maisons d'édition. Et peu de périodiques conservent l'espace **après** les guillemets ouvrants et **avant** les guillemets fermants, quand ils ne leur préfèrent pas les guillemets anglais " " , en toute ignorance ou parce qu'on ne sait trop où trouver ces signes sur le clavier. (Les guillemets français « » devraient être déclarés espèce en voie de disparition, en passant.) Pourtant, la plupart des logiciels de traitement de texte ont des tables de caractères internationaux ou typographiques qui comportent ces guillemets. Même le langage HTML des pages Web peut les reproduire, notamment avec les codes "; et ";.

Il est possible que ces manquements aux règles découlent des problèmes de mise en page. En effet, les espaces typographiques sont sécables et insécables, c'est-à-dire séparables ou non du signe ou symbole qu'elles accompagnent. Par exemple, on ne peut séparer l'espace entre la somme et le symbole du dollar, comme dans **56,99 $**, à la fin d'une ligne (sinon, le symbole du dollar est reporté sur la ligne suivante, donc séparé de la somme qu'il accompagne). On reporte plutôt le tout à la ligne suivante. Mais, en éliminant cet espace insécable, on « élimine » aussi le problème d'office. Encore là, l'excuse n'est plus possible, car les traitements de texte permettent d'insérer un caractère spécial qui contourne cette difficulté. Je recommande aussi aux gens qui s'intéressent à cette question de consulter *Le Multidictionnaire* qui présente un tableau énumérant tous les cas d'espaces sécables et insécables à l'article consacré au mot espace.

La longue vie du mot espace lui a valu des dérivés comportant des anomalies orthographiques. Les adjectifs *spacieux* et *spacieuse*, créés trois siècles après l'entrée du mot espace dans notre langue, sont un bricolage d'orthographe d'origine pour la syllabe initiale (*spatium*) et d'analogie avec le c du mot espace pour la syllabe finale (cieux, cieuse). L'adjectif spatial, lui, est un dérivé savant créé en 1889 directement à partir de *spatium*. Enfin, le mot espace au masculin donne aussi lieu à un anglicisme courant. Dire d'un texte qu'il est à double espace (*double-spaced*), c'est commettre une faute. En français, on dit d'un texte qu'il est à double interligne.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.



Dès qu'ils ont tenu sur deux jambes, les hommes se sont mis à danser. La danse est un langage international.

1. Dans une cour d'Italie, au 15e siècle, des danseurs décrivaient l'histoire de Jason et la toison d'or. C'était la première exposition de ce genre de danse.
2. Cette danse est d'origine argentine.
3. Cette danse informelle tire ses origines de Sud et du Centre-Ouest américain. La musique d'accompagnement accentue le 2e et le 4e battement, contrairement aux musiques formelles qui accentuent le 1er et le 3e battement; et elle est constituée d'une basse, un tambour, une guitare ou un banjo, une ou deux trompettes, un trombone et une clarinette. La Nouvelle-Orléans est reconue pour ce genre de musique et de danse.
4. Cette danse vient d'une banlieue de Vienne et de la région alpine d'Autriche. Elle devint très populaire en France car elle pouvait être incorporée dans la contredanse. Elle se danse aussi en couples individuels. Danse paysanne autrichienne, elle devint acceptable dans la haute société française. Par contre, en Angleterre, elle fit scandale car elle semblait vulgaire aux Anglais, étant donné que les couples étaient plus rapprochés que de coutume et que l'homme devait placer sa main sur la taille de la femme.
5. Le nom de cette danse paysanne tchèque signifie « demi-pas ».
6. Cette danse est le résultat d'un mélange de swing et de musique cubaine. Perez Prado l'a introduit à La Havane, en 1943. C'est une version modifiée du rumba.
7. Cette danse tire son origine de la République dominicaine. Il s'agit d'un mélange de deux genres de danses : la danse venue d'Afrique et le Menuet français. À la fin du 18e siècle et au début du 19e, les esclaves observaient les Blancs danser dans les maisons de leurs maîtres, et à l'occasion de leurs propres fêtes, ils imitaient les danses qu'ils avaient vues. Mais, comme ces danses étaient assez rigides, ils y ajoutèrent des mouvements inspirés par les sons des tambours. À l'origine, cette danse se dansait en cercle.

RÉPONSES : 1. le ballet; 2. le tango; 3. le jazz; 4. la valse; 5. la polka; 6. le mambo; 7. le merengue

Recette

Salades aux carottes

Recette #1

2 lbs (900 g) de carottes
2 gousses d'ail écrasées
5 c. à table (75 ml) de yogourt nature
6 c. à table (90 ml) de mayonnaise
1/2 tasse (125 ml) de raisins secs (falcutatif)

- Râper les carottes.
- Mélanger l'ail, le yogourt et la mayonnaise.
- Verser sur les carottes et les raisins. Bien mélanger le tout.

Recette # 2

6 carottes râpées
1 gousse d'ail hachée
3 c. à thé d'huile d'olive
1 c. à thé de moutarde dijon
1 c. à thé de vinaigre balsamique ou de vinaigre de cidre

- Râper les carottes et y mélanger le tout.

Donnent 8 portions chacune

Recette tirée du site Internet suivant : www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 345

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2												
3							■					
4					■							
5							■					■
6										■		
7	■			■					■			
8		■									■	
9			■			■						
10							■					
11								■				
12						■						

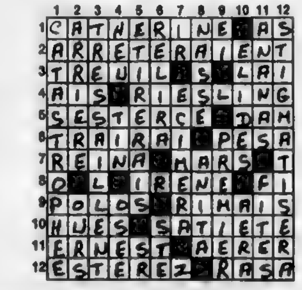
HORIZONTALEMENT

1. Des milliers de Québécois passent l'hiver dans cet état. - Corps chimique,voisin du carbone.
2. Indiqueras la source d'une citation.
3. Augmenter de volume. - Estrades.
4. Sourira. - Irrégulière.
5. Inflammations des oreilles. - Détermina le poids.
6. Petites boîtes servant à recueillir la petite monnaie. - Notre Seigneur.
7. Gamme. - Rongeur. - Point cardinal.
8. Voix fortes et retentissantes.
9. Se suivent. - Irène Bérubé. - La mère de l'ânon.
10. Petit frère. - Massacrais.
11. Plante. - Dénies.
12. D'un point à un autre. - Transfère la propriété d'une chose.

VERTICALEMENT

1. L'aînée appelle son jeune frère ainsi. - Descente de police.
2. Adoucissant, en parlant d'un médicament. - Tige menue.
3. Proposeras quelque chose à quelqu'un. - Existe.
4. Rapporte un fait historique. - Mouvoir vers soi.
5. Colère. - Plante vivace qui guérissait la folie.
6. Mépris, sarcasme. - Phonétiquement, Théo.
7. Personnel. - Prénom féminin. - Sodium.
8. Feront gonfler les cheveux.
9. Ils sont de la couleur de la laine naturelle. - Rapproché de ce qui est désuni.
10. Ornementas. - Expérimente.
11. Manteaux à manches raglan. - Possessif.
12. Anneau en forme de S. - Cause une tension.

RÉPONSES DU N° 344



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	T	H	E	R	I	N	E	■	A	S
2	A	R	R	E	T	E	R	A	I	E	N	T
3	T	R	E	U	I	L	■	S	■	L	A	I
4	A	I	S	■	R	I	E	S	L	I	N	G
5	S	E	S	T	E	R	C	E	■	D	A	M
6	T	R	A	I	R	A	I	■	P	E	S	A
7	R	E	I	N	A	■	M	A	R	S	■	T
8	O	■	L	■	I	R	E	N	E	■	F	I
9	P	O	L	O	S	■	R	I	M	A	I	S
10	H	U	E	S	■	S	A	T	I	E	T	E
11	E	R	N	E	S	T	■	A	E	R	E	R
12	E	S	T	E	R	E	Z	■	R	A	S	A

Le Club de Bicolo

AU FOND DE LA MER

Il y a des milliers de sortes de poissons de toutes formes et de toutes couleurs.

Quelques particularités :

Le requin géant est le plus gros poisson que l'on connaisse. Il est plus gros qu'un éléphant. (La baleine n'est pas considérée comme un poisson.)

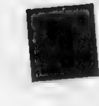
L'hippocampe ou cheval marin s'accroche aux plantes marines grâce à sa queue. L'hippocampe mâle a une poche à l'extérieur de son corps; la mère y dépose ses oeufs et le père protège les oeufs jusqu'à leur éclosion.

Le homard a dix pattes; huit lui servent à marcher, les deux autres ressortent de sa tête et se terminent par de grosses pinces.

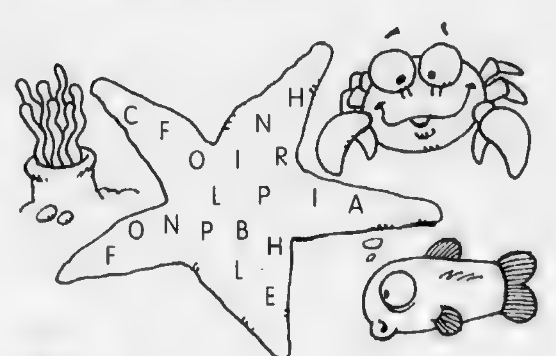
Les éponges sont des animaux qui s'attachent aux roches et aux coquillages des fonds marins; l'eau qui les traverse les nourrit.

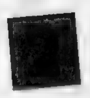
Les coraux sont des dépôts calcaires formés par des petits animaux appelés polypes. Ils forment autour d'eux-mêmes une couverture de calcaire. Les coraux sont multicolores et très beaux.

La méduse n'est pas un poisson non plus, son corps ressemble à de la gélatine. Lorsqu'elle est dans l'eau, la méduse, à cause du gaz qui la compose, ressemble alors à un parapluie ou à un bateau; mais sortie de l'eau, elle n'a plus de forme. Dans l'eau, elle se défend en infligeant une piqûre douloureuse.

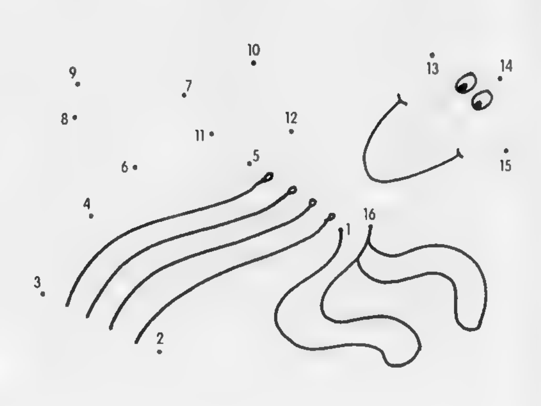


Élimine les lettres qui apparaissent deux fois sur l'étoile de mer. Les lettres qui restent te permettront de former le nom d'un animal marin.



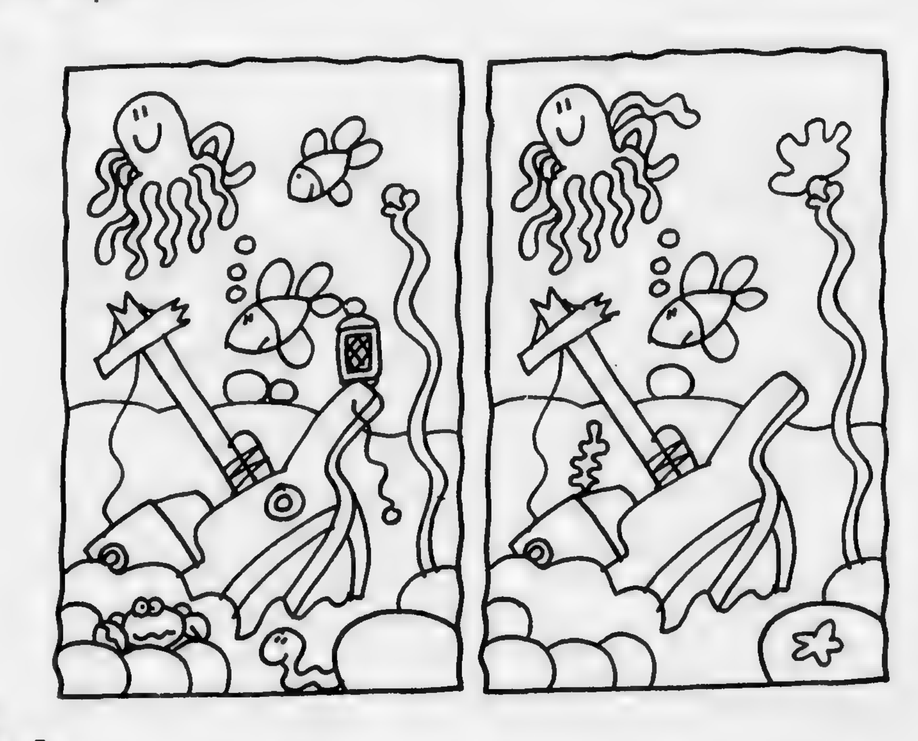


Complète ce dessin en reliant dans l'ordre les points de 1 à 16.





Retrouve les différences existant entre ces deux dessins apparemment identiques.



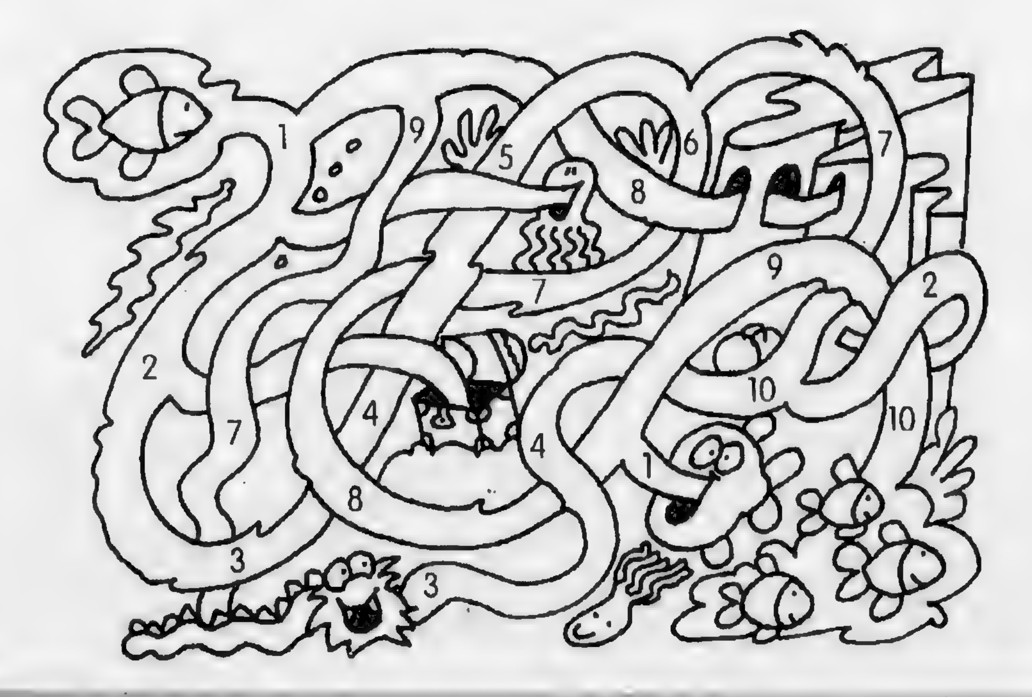


Comment se défend la pieuvre?

- a) En faisant beaucoup de bruit ❑
- b) En projetant de l'encre. ❑
- d) En se cachant. ❑
- e) En rougissant. ❑



Aide le poisson à rejoindre ses amis à travers ce labyrinthe en suivant les chiffres dans l'ordre de 1 à 10.



SOLUTIONS

1. Crabe
3. Poisson manquant; petite pierre manquante au centre; crabe manquant; ver manquant; étoile de mer manquante; lampe manquante; un tentacule supplémentaire; hublot manquant; algue supplémentaire sur le bateau; corde de bateau manquante et fleur sur l'algue.
4. En projetant de l'encre.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

HANDBALL

Un sport qui gagne du terrain

Discipline méconnue en Amérique du Nord, le handball est un sport d'équipe qui exige de la vitesse, de la force physique et de l'endurance.

Christianne HACAULT

Il y a seulement deux ans que Pierre Ste-Marie joue au handball, mais il est déjà un mordu du jeu. Déjà membre de l'équipe provinciale des moins de 19 ans, il espère un jour jouer dans une équipe professionnelle en Europe.

« Je suis gaucher, ce qui me donne un avantage dans ma position, révèle l'ailier droit de l'équipe. Ça m'a permis d'évoluer assez rapidement. » Bien que le handball soit méconnu en Amérique du Nord, sa popularité ne cesse de grandir en Europe. Il existe, notamment en France, plusieurs équipes professionnelles en mesure de rémunérer leurs joueurs.

Sport olympique depuis 1936, le handball est une fusion entre le basket-ball, le hockey et le soccer. Deux équipes de six joueurs s'affrontent pendant une heure (deux demies d'une demi-heure) sur un terrain de 800 mètres carrés. Les joueurs comptent des buts en lançant la balle dans un filet semblable à celui du soccer intérieur. « C'est un sport rapide et physique, affirme Pierre Ste-Marie. Mais la taille a moins d'importance. Il y a des joueurs qui sont grands et forts, mais c'est aussi avantageux d'être petit et mobile. Ça m'a permis d'éviter plusieurs gros bœufs dans ma carrière! »

Le handball gagne en popularité en Amérique du Nord mais demeure un sport sous-financé. En 2004, l'équipe nationale masculine a dû annuler sa participation au championnat mondial parce que chaque membre de l'équipe aurait eu à débourser 2 000 $ pour y aller.

« C'est un sport peu connu et pourtant, les amateurs de hockey aimeraient bien ça, estime Pierre Ste-Marie. C'est un sport avec beaucoup de contact et il y a environ une trentaine de buts par match. »

photo : Christianne Hacault

Membre de l'équipe provinciale de handball, Pierre Ste-Marie espère un jour jouer dans une équipe professionnelle en France.

Malgré la compétitivité du sport, c'est le respect mutuel qui règne entre les équipes qui a séduit Pierre Ste-Marie au handball.

« Les joueurs ont un respect l'un pour l'autre malgré la compétitivité, affirme-t-il. J'ai lâché le hockey parce que c'était violent pour rien : quand on fesse quelqu'un, c'est dans le but de le tuer. Le handball est un sport abusif sur le corps et il y a des coups où les gens perdent connaissance, mais le but n'est pas de faire mal à son adversaire. »

BIBLIOTHÈQUES

Le Manitoba généreux

Le Manitoba dépense plus en moyenne pour garnir les étagères de ses bibliothèques scolaires que les autres provinces du pays. C'est ce qui ressort d'une vaste enquête menée par Statistique Canada en 2003-2004.

En effet, le Manitoba a investi plus que la moyenne nationale pour enrichir ses collections, ce qui comprend l'acquisition de livres, de périodiques et de matériel audiovisuel et électronique.

L'enquête démontre également que le Manitoba se classe en tête, avec l'Alberta, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse, pour le nombre le plus élevé de bibliotechniciens par bibliothèque.

En revanche, le Manitoba se classe parmi les derniers pour ce qui est du nombre d'enseignants-bibliothécaires par école (postes mieux rémunérés que ceux de bibliotechniciens). L'étude indique que dans les écoles qui comptent un enseignant-bibliothécaire, ceux-ci exercent une influence dans toute l'école et, par le fait même, sur l'instruction des élèves.

Les écoles ayant des enseignants-bibliothécaires sont semble-t-il plus susceptibles d'intégrer des applications technologiques spécialisées aux pratiques d'enseignement.

S. A.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

2 JUIN ✦ L'École Christine-Lespérance offre une session d'information ***La lecture et mon enfant pendant l'été*** pour les parents ayant des enfants de la 1re à la 3e année. De 19 h à 20 h, à l'école. Rens. : 255-2081.

19 JUIN ✦ Fête des pères.

29 JUIN ✦ Réunion de la CSFM.

29 JUIN ✦ Dernière journées des classes.

30 JUIN ✦ Journée d'administration.

1er JUILLET ✦ Fête du Canada.

Bonnes vacances!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Nouvelle tradition

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Plus de 250 parents et membres de la communauté ont convergé avec entrain, le 25 mai, vers l'École communautaire Réal-Bérard pour assister à son premier barbecue communautaire.

La fête, conçue par le comité scolaire, avait pour but de remercier les parents et la communauté pour son appui financier et moral lors des collectes de fonds variées qui ont eu lieu au courant de l'année scolaire.

« C'était absolument formidable, affirme le directeur de l'école, Bernard DesAutels. Une véritable fête communautaire. Le lendemain, j'ai reçu quantité d'appels téléphoniques remerciant l'école et le comité scolaire. Les gens se sont tellement amusés que j'ose croire qu'on a assisté à la naissance d'une nouvelle tradition. »

La présidente du comité scolaire, Joanne Friesen, abonde dans le même sens. « Je ne pense pas qu'on oubliera le barbecue de sitôt, déclare-t-elle. Et je suis heureuse de voir que Bernard DesAutels n'a que du positif à dire, puisqu'il a été attaqué par des élèves armés de ballons remplis d'eau. C'était une façon d'assurer le financement de la fête. Et oui, c'est nous qui avons vendu les ballons aux jeunes!

« Blagues à part, tout le monde s'est amusé au barbecue, poursuit-elle. Une grande estrade a été construite devant l'école, pour que les jeunes puissent présenter des saynètes improvisées et faire valoir leurs talents musicaux. L'harmonie de l'école, de retour d'une compétition à Red Deer, en Alberta, nous a livré un beau programme musical. Les élèves de la 7e et la 8e années ont monté une pièce de théâtre. De plus, les petits de la 1re à la 4e année ont fait du karaoké. Le tout animé par d'habiles maîtres de cérémonie, Dominic Audet et Miguel Gauthier. C'était très émouvant. »

En plus des activités à l'extérieur, les parents ont circulé dans l'école et visité les salles de classe, où ils ont vu des projets de tout genres.

« Les parents ont grandement apprécié la soirée, fait remarquer Joanne Friesen. Pour ma part, c'est le travail du sous-comité de l'événement, qui a préparé le repas et coordonné les activités avec l'école, qui m'a impressionné. L'esprit de coopération était vraiment très fort. Tout le monde voulait que l'événement soit une réussite. Nos commanditaires nous ont vraiment appuyés. Et maintenant, nous sommes tous convaincus que la première édition ne sera pas la dernière. Les idées circulent déjà pour rendre l'édition 2006 encore meilleure! »

Entre-temps, Joanne Friesen se contente de savoir que le premier barbecue communautaire n'a pas été gâché par la pluie. « Il a fait un peu froid, oui, conclut-elle, mais nous avions suffisamment de café pour ne pas trop souffrir! »



gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

On a aussi fêté le 25e anniversaire des Petits du Bois Jolys. Ici, les anciennes enseignantes et l'enseignante actuelle ont coupé le gateau préparé pour cette occasion. De gauche à droite, Rachel Cahill, Lucille Carrière, Jacqueline Saurette, Madeleine Tone, Rachelle Edmunds (à l'arrière, elle est la présidente des Petits du Bois Jolys), Doreen Rodrigue.

ÉQUIPE LIBERTÉ

Chasteté, sexualité et humour

Monica PARENT
SAINT-VITAL

Le 4 mai, les élèves de la 7e et 8e année de l'École Christine-Lespérance ont participé à une matinée de réflexion mettant en valeur la chasteté.

Il s'agissait d'une présentation faite par un groupe de jeunes bénévoles, tous âgés entre 19 et 23 ans, appelé l'Équipe Liberté.

Les sujets abordés traitaient des choix par rapport à la sexualité, des conséquences et des bénéfices rattachés à certains de ces choix.

La présentation, fort humoristique, touchait à des sujets tout de même très sérieux, tels que les maladies transmises sexuellement, la grossesse à un jeune âge, le mariage, les différences entre un désir et un besoin, les enjeux émotifs liés à toute relation et comment le viol ou l'abus sexuel peuvent affecter une personne.

La présentation était captivante parce qu'elle était présentée de façon très originale : il y avait des saynètes, on demandait la participation de la foule et il y avait beaucoup d'interaction entre les spectateurs et les acteurs.

Les saynètes étaient très comiques, ce qui a plu à André Dumont, élève en 8e année.

« J'ai trouvé les scènes drôles et en même temps ça passait un message vrai et sincère, déclare-t-il. J'ai aussi trouvé l'histoire de la motocyclette très amusante. Elle m'a beaucoup fait réfléchir. »

Même son de cloche de la part de Josée Grégoire, élève en 7e année. Malgré la nature des sujets abordés, elle dit avoir été à l'aise durant la présentation parce que les acteurs ont utilisé l'humour pour passer leur message.

La partie que Josée a aimé est quand les acteurs ont montré différentes façons d'expliquer à son partenaire que l'on préfère demeurer chaste.

Céline Brunet a 20 ans. Elle est membre de l'Équipe Liberté. La raison qui pousse Céline à faire ce travail est qu'elle trouve que la société est un environnement pro-sexualité et dans les cours à l'école, l'option chasteté est souvent mentionnée sans être vraiment expliquée.

« J'ai un amour pour les jeunes, affirme-t-elle. Je ne veux pas qu'ils se fassent mal. » Céline sait que c'est un défi pour plusieurs jeunes à cause des influences de notre société.

C'est Alice Lemoine, enseignante en catéchèse, qui a eu l'idée d'inviter ces jeunes bénévoles.

« Au début c'était pour les élèves de la catéchèse, dit-elle. Je suis contente qu'on l'ait offert à tout le monde. »



Gracieuseté École Christine-Lespérance

Les comédiens Alain Chèvrefils et Rachelle Beaudry ont proposé avec humour une discussion sérieuse sur la sexualité et la chasteté.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

ÉCOLE LACERTE

Des patrouilleurs exemplaires

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'École Lacerte a de nouveau remporté le trophée de l'Association canadienne des automobilistes (CAA), décerné par la Police de Winnipeg pour l'excellence de ses patrouilleurs scolaires. L'engagement d'une patrouilleuse de l'école, Christine Perrin, a été également reconnu. L'élève en 6e année a mérité le Prix Louise-Staples.

La cérémonie de remise des prix avait lieu le 18 mai au Centre des congrès de Winnipeg. Cette année, l'École Lacerte a partagé de façon ex-aequo le prix de la CAA avec les écoles Brock-Corydon et Victoria-Albert de Winnipeg. « Nous sommes évidemment très fiers de nos patrouilleurs et de Christine, souligne le directeur, Victor Perrin. Le 31 mai a été déclaré Journée de patrouilleurs de Lacerte. Nous organisons un barbecue dans la cour et servirons un hot dog gratuit à chacun de nos élèves. Un geste concret pour démontrer notre appréciation. »

Christine Perrin, quant à elle, ne s'attendait aucunement à recevoir le Prix Louise-Staples, octroyé à chaque année au patrouilleur exemplaire de la Ville de Winnipeg.

« J'étais vraiment surprise, déclare-t-elle. J'avais entendu qu'un patrouilleur avait sauvé la vie d'un passant en l'empêchant de se faire écraser par une voiture. Je croyais qu'il allait gagner. Évidemment, je suis heureuse. Mais en fin de compte, c'est un prix que je partage avec les patrouilleurs, l'école et la division scolaire. »

On ne peut douter de l'engagement de Christine Perrin. L'élève mobilise sa communauté pour un projet qu'elle lancera officiellement à l'automne. « Je veux organiser une énorme collecte de fonds pour la Fondation Canadienne. Rêves d'Enfants, affirme-t-elle. J'ai vu le cycliste américain Lance Armstrong vendre des bracelets à la télévision pour le cancer. Je me suis dit qu'on pourrait faire quelque chose de semblable. Des bracelets oranges, par exemple. J'ai déjà donné des bracelets à tous les capitaines des patrouilleurs qui ont assisté à la cérémonie de remise des prix. L'idée était de lancer le message que nous sommes tous solidaires et qu'on peut travailler ensemble.

« Ce n'est que le début, poursuit-elle. J'aimerais encourager la participation de l'École Lacerte et bien d'autres écoles. Et puis, on pourrait cibler la communauté en général. Ce serait bien. Il reste pas mal de détails à régler, mais je veux faire avancer le projet aussi rapidement que possible. Si on pouvait mettre sur pied un site Internet, ce serait bien. »



photo: Daniel Bahuaud

Christine Perrin : « Je sais que je sauve des vies. »

Le plaisir de patrouiller.

Christine Perrin est patrouilleuse de puis quatre ans déjà. Inspirée par son frère aîné, Miguel, qui a aussi été patrouilleur, elle a décidé qu'une fois rendue en deuxième année, elle se joindrait à l'équipe de l'école.

« J'aime ça, affirme-t-elle. C'est l'fun et c'est une façon concrète d'aider l'école et la communauté. Quand je guide les élèves et les passants à l'intersection des chemins Cottonwood et Autumnwood, je sais que je contribue à la sécurité du quartier et que je sauve des vies. »

Le poste demande un certain engagement. « Il faut participer aux sessions d'entraînement, explique-t-elle. Et puis s'assurer d'être présente lorsque les gendarmes viennent rencontrer l'équipe. Mais avant tout, il faut s'engager à sortir trois fois par jour - le matin, au midi et à la fin de la journée scolaire – et faire ton travail même quand il pleut ou qu'il fait froid. Il faut être là. »

Les patrouilleurs aînés sont en 6e année, après quoi il faut céder sa place aux plus jeunes. Il ne reste donc à Christine Perrin qu'un mois de service. « Je suis triste, confie-t-elle. Je suis fière cependant de terminer l'année en grand. On m'a remis une plaque et un très beau tableau peint par un artiste winnipegois. Le 28 mai, j'ai lancé la première balle du match des Goldeyes. Ce sera difficile d'arrêter. Par contre, je me dis qu'il y aura d'autres défis à relever, comme celui du projet des bracelets. Et puis je pourrai dormir un peu plus longtemps le matin! »

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Enseigner avec doigté

Daniel BAHUAUD
SAINT-PAUL MINNESOTA

Quelque 35 élèves du programme de guitare du Collège Louis-Riel se sont rendus au Minnesota du 11 au 15 mai. Ils sont allés à l'Université Saint-Thomas à Saint-Paul préparer un concert et assister à des ateliers de perfectionnement.

« C'est rare pour des élèves du secondaire de recevoir ce genre de formation avec des professeurs universitaires, souligne un élève en 3e secondaire, Marc Gravel. Nous n'étions pas là pour une compétition mais pour améliorer notre technique et développer notre oreille. »

Les élèves ont assisté à des ateliers sur la musique de la Renaissance et sur le blues, animés par la professeure Joan Griffith. Ils ont préparé un petit concert et interprété le célèbre *Canon* de Pachelbel dans un arrangement spécial pour guitares. De plus, ils ont assisté à un concert de guitare organisé par le département de guitare de la faculté de musique de l'université.

Ce qui a le plus épaté le groupe, c'était de pouvoir suivre des cours de maître. « Quatre de nos élèves les plus avancés ont été choisis, explique l'enseignant de guitare au Collège Louis-Riel, Guy Michaud. Un cours de maître, c'est une leçon de musique, mais donnée devant un groupe d'élèves afin que tous puissent prendre note et bénéficier des commentaires du professeur.

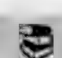
« Nous avons été vraiment choyés, poursuit-il. Le chef du département, Chris Kachian, a animé ces cours. C'est un musicien habile et un vrai pédagogue. Il a su obtenir la participation des élèves auditeurs. J'ai souvent assisté à des cours de maître et je peux affirmer que c'est une habileté plutôt rare. Un de nos jeunes a joué un arrangement classique de la chanson *Blackbird*, écrite par Paul McCartney alors qu'il était membre des Beatles. Chris Kachian a raconté la genèse de la chanson, tout en rappelant le rapport qui existe entre cette composition et la musique folklorique. Il a souligné la différence, sur le plan technique, entre la chanson jouée sur l'album blanc des Beatles et son arrangement classique. C'était impressionnant. »


Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les élèves ont beaucoup appris de leur séjour à l'Université Saint-Thomas, à Saint-Paul au Minnesota.

« Le professeur Kachian est très connaissant, affirme Marc Gravel à son tour. Nous avons tous appris selon nos habiletés individuelles. Je suis des cours privés et je suis rendu en 10e année du Conservatoire de Toronto.

« J'ai beaucoup apprécié ses commentaires sur ma posture et comment je peux l'améliorer. Et puis il avait beaucoup de doigté. Ses critiques étaient constructives. Il m'a félicité pour ce que je faisais de bien – il a même été très élogieux – et puis m'a fait remarquer ce que je pouvais faire de mieux. C'était définitivement positif. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 juin 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 12 juin à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Saint-Joseph de Rouyn, en Abitibi.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	Cinéma variées				La loi et l'ordre		La Cour de récré	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Photos	Variées	Variées	Variées	V À comm.	Variées	Variées	Variées	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 6 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Vertes et pas mûres	Vie rêvée de Mario	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			:15 Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Où se cache Ben Laden?"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Où se cache Ben Laden?"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Coeurs batailleurs	Cool classique	TV5 le journal	Actuel Magazine d'information.			Entre nous		Arte reportage		Conversation
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Max inc.	Où sont passées	Ma maison Rona "La grande finale" (FS)		Monde Laura Cadieux "Lucille Bolduc"		Le TVA réseau	Sucré salé	"Les ensorceleuses"('98) Nicole Kidman, Sandra Bullock.				Infopublicité			

Mardi 7 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Un air de famille	Vertes et pas mûres	Justice	Beautés désespérées "Reviens-moi"		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Conversations privées			Vivement dimanche!			Écrans du monde	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil "Sports"	P.-dessus marché	100 détours		Monk "Monk cherche Mamie"		Le TVA réseau	Sucré salé	"M. Baseball"('92) Ken Takakura, Tom Selleck.				Infopublicité			

Mercredi 8 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	Vertes et pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Sang d'encre		Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Arte reportage		TV5 le journal	Temps présent		Un siècle d'écrivains		Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Côté cours	Histoire vraie				Le TVA réseau	Sucré salé	:05 "Une femme dangereuse"('93) Barbara Hershey, Debra Winger.				:05 Infopublicité			

Jeudi 9 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Vertes et pas mûres	Francoeur	Perdus "Le coeur a ses raisons..."		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "La veuve noire de l'Internet"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "La veuve noire de l'Internet"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Jeunes reporters	"De soie et de cendre"('03) Bruno Todeschini, Chloé Lambert. 2/2			:05 Yeux l'écran	Maureen Forrester: la diva en hiver		TV5 le journal	Panorama	À communiquer		Portrait de famille	Acoustic	Music Hall et Cie Émission de divertissement.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Les Gags	Tout pour toi (FS)		Désintox		Le TVA réseau	Sucré salé	:05 "Légionnaire"('98) Adewale Akinnuoye-Agbaje, Adewale Akinnuoye-Agbaje.				:20 Infopublicité			

Vendredi 10 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	"Romy et Michèle"('97) Lisa Kudrow, Mira Sorvino.				Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Tout le monde tout nu!	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	RDI 10 ans			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Le Journal RDI	RDI 10 ans		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Vietnam: Le secret des armes		TV5 le journal	L'esprit des lieux	Crimes en série Série de fiction policière.			Tout le monde.. Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Cavalia	Bec et museau	"La vallée des nuages"('95) Aitana Sanchez-Gijon, Keanu Reeves.				Le TVA réseau	Sucré salé	:05 "Camp de base"('98) Mark Dacascos, Tim Abell.				:05 Infopublicité			

Samedi 11 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Famille pirate	Mona le vampire	Flatmania	Croyez-le ou non	Histeria!	Wheel Squad	Kong	Super Mécanix	Téléjournal / Midi	"Un bon petit rat"('01) Brenda Fricker, Calum Worthy.				Enquête d'aventure	1-888-OISEAUX	Affaires chez nous	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	Chroniques d'en haut	Silence ça pousse	Reflets Sud		TV5 journal /:20Journal	:35 La belle bleue	Thalassa Uruguay, le festin des lions; poison de la Guyane; Kourou, l'aventure spatiale.				Continent Noir	Rêves en Afrique	Face à l'image		Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Sous les jaquettes	Côté cours	P.-dessus marché	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Les petits héros III"('01) Gregory Franklin, Thomas Garner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Plaxmol"('97) Robin Williams. 1/2		Téléjournal	"À tout jamais: Une histoire de Cendrillon"('98) Scott Dougray, Drew Barrymore.					Qui l'eût cru!		Téléjournal	Perdus "Le coeur a ses raisons..."		Amour du country	"À la folie.. pas du tout"('02) Samuel Le Bihan, Audrey Tatou.			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Justice	Vu du large (DS)		Téléjournal	Enjeux "La chasse aux pédophiles"		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Vu du large		Culture-choc	Téléjournal	Justice
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	PassepArt	Acoustic	Sylvie Vartan, au rythme du coeur				:05 Ombre et lumière	TV5 le journal	PassepArt	"De soie et de cendre"('03) Bruno Todeschini, Chloé Lambert. 2/2			:10 Crimes en série Série de fiction policière.			:40 Jeunes reporters
TVA	Le TVA 18 Heures	"K-9 P.I."('02) Kim Huffman, James Belushi.				"Duo de choc"('89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				:45 Le TVA réseau	:15 "Amour captif"('95) Tim Roth, Julia Ormond.				:15 Infopublicité			

Dimanche 12 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Lapitch	Jim Bouton	Iznogoud	Course automobile Grand Prix du Canada F1 Site: Circuit Gilles Villeneuve Montréal, Québec					Adrénaline		Le Jour du Seigneur		Beautés désespérées "Reviens-moi"		À communiquer		La Semaine verte	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 OSM branché	À comm.	:15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		TV5 journal /:20Journal	:35 L'esprit des lieux	Ne peut pas plaire Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	24 heures à Varsovie	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Ma vie"('93) Nicole Kidman, Michael Keaton.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Mon frère, le cochon"('99) Judge Reinhold, Scarlett Johansson.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Plaxmol"('97) Robin Williams. 2/2		Téléjournal	Découverte "L'Europe sauvage" 4/4		Laflaque	H20				Téléjournal	Caméra témoin "1755: Le souvenir nécessaire"		"Paris, Texas"('84) Hunter Carson, Harry Dean Stanton.				:55 Hors d'ondes
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "La vie pas à pas"		Téléjournal	Le Point	Zone libre "Diego Garcia"		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Vivre ici	Zone libre "Diego Garcia"		Téléjournal	Le Point
TV5	16h00 24 heures à Varsovie Frédéric Mitterrand et Amel Smaoui accueilleront de nombreux invités.										24 heures à Varsovie Frédéric Mitterrand et Amel Smaoui accueilleront de nombreux invités.							
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes spéciales		Juste Pour Rire - Gala "Les coups de coeurs"		"Le vieil homme doué de Clairvoyance"('01) Hope Davis, Anthony Hopkins.				:15 Le TVA réseau	:40 Évang. '00	:10 Infopublicité					

PORTRAIT

Bonheur en fleurs

Stéphanie Walker a pris ses premiers cours de fleuristerie en 1997. Ce qui était un hobby est devenu son métier. Elle est l'une des trois seules diplômées manitobaines de l'Académie canadienne des arts floraux.

Cyril MARIOTTI

« Lorsque j'ai commencé, je pensais que cela allait me faire un job pour financer mes études », raconte Stéphanie Walker. Mais depuis 1997, elle multiplie les expériences dans le domaine de la fleuristerie. Son approche est guidée par une vision très artistique : « C'est un métier qui demande de la créativité. » Concours, écoles, commandes, Stéphanie Walker l'avoue elle-même : « J'aime gravir tous les échelons. » Aujourd'hui, cette Franco-Manitobaine est admise parmi l'élite : l'Académie canadienne des arts floraux.

Créer avec le vivant

La passion de Stéphanie Walker repose sur sa découverte de trois ingrédients, mélangés dans l'art du bouquet : le vivant, la fraîcheur et la créativité. Si elle envisage son activité comme un art, sa manière d'aborder sa discipline met l'accent sur la vitalité. « J'aime faire des arrangements pour des mariages, explique-t-elle. Lorsque les personnes prennent les fleurs au sérieux pour ce moment important de leur vie, c'est plaisant. Tout est beaucoup plus joyeux et spécial, à cause de l'événement. »

Stéphanie travaille des fleurs coupées, des compositions en pot et des fleurs en soie. Connie Van Reenen, qui l'a embauchée en avril 2005, ne dément pas : « J'aurais été bien bête de ne pas recruter Stéphanie. Labelle Fleuriste veut offrir un service de haut niveau, avec des produits de haut niveau et des prestations de design de haut niveau. Stéphanie nous apporte un vrai style… et j'adore travailler avec elle! »

Une passion récompensée

Stéphanie Walker cherche à apprendre, à s'améliorer. Elle a remporté en 2001 la médaille d'or catégorie fleuriste du concours *Compétences Canada*. C'était le début d'une série qui l'a amenée à remporter d'autres concours dont celui du « Wonderfull Wedding Show » en 2003, où le style des arrangements proposés sur le stand de son employeur a reçu le premier prix. Elle se voit décerner en 2002 le certificat de compétences de bases en fleuristerie, suivi deux ans plus tard par l'examen de design floral de *Fleurs Canada*, organisme représentatif de l'industrie.

Boulimique de concours, Stéphanie ne cache pas son approche artistique : « J'aime participer aux expositions, explique-t-elle. On peut à ce moment faire de notre pratique un véritable art. » C'est ce qui l'a conduite, en 2003, à intégrer l'élite de la création florale : l'Académie canadienne des arts floraux.

Des projets, encore!

« Chez Labelle, je suis la seule francophone, fait-elle remarquer. Je fais encore de la vente, même si mon activité est très tournée vers la création. Chez Floralscape, mon second employeur, je ne fais plus que du design. » Après la reconnaissance de ses capacités d'innovation par l'Académie canadienne des arts floraux, elle prépare en ce moment un autre niveau de certification qui lui permet d'accroître ses connaissances dans le domaine des arrangements et de l'histoire de la fleuristerie.

Stéphanie Walker projette également de voyager à travers le Canada pour présenter ses créations, participer à des concours et se faire connaître davantage. Lorsqu'on sait que Stéphanie lit encore des magazines de fleurs après une journée d'exposition, on s'imagine qu'il n'a pas fini d'en apprendre… pour notre plus grand plaisir!



photo : Cyril Manotti

Stéphanie Walker partage avec tous ses clients sa passion véritable pour la création florale.

Cherchez-vous à réaliser des projets diversifiés?

La Caisse Saint-Boniface cherche
un.e analyste des finances.

L'analyste financier.ère sera responsable, entre autres, de faire de la recherche et de mettre sur pied divers programmes, d'analyser les données financières et de proposer des solutions, de faire la vérification de divers secteurs afin d'évaluer l'efficacité des procédures en place.

Pour de l'information détaillée au sujet de ce poste, veuillez vous rendre sur le site web : www.caisse.biz, sous « Offres d'emploi », ou communiquez avec :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de M. Marc Normandeau
Directeur des finances
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : mnormandeau@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste bilingue
(français/anglais)
pour un centre d'assistance

Poste de durée déterminée à combler immédiatement.

Qualités requises :

- expérience en soutien dans un centre d'assistance;
- connaissances approfondies des systèmes d'exploitation (serait un atout);
- excellentes compétences analytiques;
- capacité de travailler dans un milieu au rythme rapide;
- rémunération de 13 $ l'heure.

Veuillez soumettre votre candidature à :

Teri Flynn, conseiller en recrutement
Pinnacle Staffing Solutions
270, rue Edmonton
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1R9

Tél. : 943-8649 Téléc. : 943-0060
Courriel :
tflynn@pinnaclestaffing.ca

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

sont à la recherche d'un.e
adjoint.e administratif.ve en comptabilité
pour un poste à temps partiel, minimum 15 heures par semaine

Cette personne doit posséder les compétences suivantes :

- cours en comptabilité/tenue de livre;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- expérience avec logiciels ACCPAC/Microsoft Excel/Microsoft Word;
- habilité à planifier et à organiser son travail et à travailler de façon autonome.

Se rapportant directement à la directrice des finances, l'adjoint.e administratif.ve est responsable de :

- faire la tenue des livres et la comptabilité quotidienne;
- administrer toutes les fonctions reliées à la paie des employé.e.s;
- assurer la gestion des bénéfices marginaux;
- préparer les ébauches des états financiers mensuels;
- assigner aux dépenses le code administratif établi;
- effectuer le paiement des différentes factures;
- compléter certains formulaires gouvernementaux (TPS et autres);
- faire la facturation nécessaire;
- faire les dépôts;
- entreprendre divers projets tels qu'assignés;
- toutes autres tâches, telles que désignées.

Salaire : Selon l'expérience et les qualifications
Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 14 juin 2005, à :

Sœur Berthe O'Reilly
Économe générale
601, rue Aulneau
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2V5

Téléphone : 233-7287
Télécopieur : 235-7418

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidat.e.s retenu.e.s.

Cherchez-vous des défis qui mettront en valeur votre sens d'initiative?

La Caisse Saint-Boniface cherche
un.e analyste en comptabilité.

L'analyste en comptabilité sera responsable, entre autres, de réconcilier les comptes du grand livre et autres rapports divers, à participer à la préparation des rapports financiers mensuels et à aider à la réalisation de divers projets.

Pour de l'information détaillée au sujet de ce poste, veuillez vous rendre sur le site web : www.caisse.biz, sous « Offres d'emploi », ou communiquez avec :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de M. Pierre Fournier
Chef du service de la comptabilité
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : pfournier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES

INFORMATIQUE

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE (ETP) fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeures en Informatique.

Domaines d'enseignement
La candidate ou le candidat choisi sera appelé à assumer une charge complète d'enseignement pouvant inclure les matières suivantes :

- Programmation ;
- Techniques de soutien ;
- Systèmes d'exploitation ;
- Gestion de réseau ;
- Mathématiques pour informaticiens ;
- Base de données ;
- Analyse et développement d'applications ;
- Commerce électronique ;
- Gestion de ressources informatiques.

Qualifications et habiletés recherchées

- Diplôme de 1er ou de 2e cycle dans un domaine relié aux matières à enseigner ;
- Formation et expérience en enseignement seraient un atout ;
- Maîtrise du français et de l'anglais ;
- Capacité de travailler en équipe.

Traitement : Selon l'échelle salariale en vigueur

Date d'entrée en fonctions : le 1er août 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux répondants avant le **13 juin 2005** à l'attention de madame Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 233-0210, poste 365
Télécopieur : (204) 235-4489
flaurencelle@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Elle est à la recherche de personnes intéressées à offrir le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école de la Société dans le cadre d'un emploi contractuel à temps partiel.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Département de la sécurité routière
Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école
À l'attention de Janine Pursaga
234, rue Donald, bureau 802 C.P. 6300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Courriel : jpursaga@mpi.mb.ca
Télécopieur : 985-7573
Appels sans frais : 1 800 261-9928

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

Visitez notre site Web à www.mpi.mb.ca

Instructeurs de conduite automobile

Postes à temps partiel, bilingues (français-anglais)

Les candidats doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir acquis une expérience probante de la conduite des véhicules de classe 5 et un dossier de conduite n'indiquant aucune condamnation.
- Détenir un permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'acquérir un certificat d'instructeur.
- Posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation.
- Détenir un brevet d'enseignement ou de l'expérience en formation (préférence).

Lieux de travail :

- Des postes à temps partiel, de soirée et bilingues (français-anglais) sont à pourvoir à **Winnipeg**.

La Société d'assurance publique du Manitoba prendra en charge la formation des instructeurs contractuels.



Société d'assurance publique du Manitoba

Evelyn's Wig Sales and Service

POSTE PERMANENT À TEMPS PARTIEL

Nous offrons des possibilités d'avancement. Expérience de travail dans un bureau, à la réception, au téléphone et au travail à l'ordinateur. Personne bilingue, souriante, sérieuse, responsable, travaillante et compatissante.

Un milieu chaleureux et unique.

Salaire à négocier.

Envoyer votre curriculum vitae à :

par courriel :	**evelyns@mts.net**
par télécopieur :	**(204) 878-3766 après 17 h seulement**
par la poste :	**Evelyn's Wig Sales and Service** **Case postale 37** **Lorette (Manitoba) R0A 0Y0**
Téléphone :	**(204) 878-2351**
site web :	**www.evelynswigs.com**



Producteur de programme scolaire pour le Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel

Nous acceptons présentement des demandes d'emploi pour deux postes contractuels du 20 juin à la mi-novembre (un minimum de 300 heures par poste est exigé).

Montant du contrat : 9 000 $ / poste

Les candidat.e.s sélectionné.e.s développeront chacun deux nouveaux programmes scolaires distincts et interactifs qui cibleront les élèves de la maternelle au secondaire 4. Ces programmes seront conformes au nouveau curriculum manitobain en sciences humaines (français, immersion française et anglais), incluront les thèmes reconnus dans le récent Énoncé d'intégrité commémorative de la Maison-Riel et suivront la vision établie dans le Plan directeur du site.

Si vous êtes bilingue, créatif ou créative, enthousiaste et possédez de l'expérience récente dans le domaine de l'éducation, veuillez s'il vous plaît soumettre votre curriculum vitae accompagné de deux références **avant 16 h le 6 juin** aux coordonnées suivantes :

La Société historique de Saint-Boniface
340 boulevard Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0G7
Télécopieur :231-2562
Courriel : vgagnon@shsb.mb.ca

Veuillez communiquer avec Gilles Lesage au 233-4888 ou Vania Gagnon au 257-1783 pour le cadre de référence.



Parks Canada   Parcs Canada

La LIBERTÉ ***Représentant publicitaire***

Fondé en 1913, *La Liberté* est le journal hebdomadaire publié en français au Manitoba. Notre mission : informer les francophones du Manitoba des événements et des enjeux qui affectent en particulier leur capacité à vivre en français, tout en produisant un journal divertissant qui s'adresse à toute la famille. Nous offrons à notre personnel une gamme d'avantages sociaux compétitifs et une équipe de travail dévouée à produire chaque semaine le meilleur journal possible.

Nous sommes à la recherche de candidats et candidates pour comblerun poste de représentant publicitaire.

Fonctions :

Le ou la représentante publicitaire établit et maintient les contacts avec les clients, prospecte le marché et assure le service à la clientèle. Sous la supervision de la direction, il ou elle planifie et vend les publicités des cahiers spéciaux ainsi que toute autre publicité. Il conseille les clients (grandeur, forme de publicités appropriées aux besoins du client, messages, etc.) et peut rédiger des publi-reportages. Il ou elle assure chaque semaine la livraison des journaux vendus en kiosque.

Exigences :

Le ou la représentante publicitaire possède un diplôme universitaire dans une discipline pertinente et/ou des connaissances et de l'expérience en marketing et vente. Il ou elle a une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais; possède une automobile et un permis de conduire valide; sait utiliser une base de données (Access) et se sent à l'aise dans l'environnement Windows et Microsoft (Word, Excel). La connaissance de logiciels de mise en page (QuarkXPress, In design) est un atout.

Le ou la représentante publicitaire peut travailler aisément sous pression et respecte des échéances fixes ou serrés; possède des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe), de la créativité, de l'entregent, le sens du service à la clientèle et un grand sens de l'organisation.

Salaire : à négocier

Durée de l'emploi : poste à temps plein.

Entrée en fonction : dès que possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le **17 juin 2005**, à :

Sylviane Lanthier, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.



La classe prématernelle

Les P'tits Chênes Inc.

recherche un.e éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernlle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications:

Poste: à demi-temps, 3 jours par semaine

Contrat: du début d'octobre à la fin de mai avec possibilité de renouvellement.

Langue de travail: français, doit posséder une capacité d'analyse, d'initiative et d'esprit d'équipe.

Rémunération: à déterminer

Date limite: le 10 juin 2005

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les P'tits Chênes Inc.
90 chemin Ricard
Ste-Anne MB R5H 1G6
ou
rlambert@mb.sympatico.ca

Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
247-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. Power rake et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
248-

JE SUIS UNE FEMME énergique et motivée qui a beaucoup d'expérience auprès des enfants. Si vous avez besoin d'une gardienne à temps partiel pour les mois de juillet et août, s.v.p. contactez-moi au 797-6468.
313-

PRÉPARATION DE CURRICULUM VITÆ et/ou lettre d'accompagnement. Coût: 20 $ chacun. Consultation gratuite. SVP téléphonez à Irène au 233-8308 (domicile) ou 299-6971 (cellulaire).
315-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. T.M.B.
316-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus, Mère Térèsa et Jean-Paul II pour faveur obtenue. J.M.J.
317-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

RECHERCHE UNE GARDIENNE francophone pour un enfant dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (environ trois jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après 18 h.
301-

À VENDRE

À VENDRE : Remorque installée sur site à Saint-Malo. DEBONAIR CAMPGROUND. 218, Place Moe's. Remorque située dans un camping saisonnier, tous les services compris. Climatiseur, salle de bain (3 pièces). Comprend un « gazebo » 12' X 12 (complété en 2004). Nouvelle remise et clôtures construites en août 2004. Prix : 14 900 $ (Bail de 2005 déjà payé). Pour plus d'informations composez le 231-3835 (Rick ou Claudette).
309-

À VENDRE : Vieux Saint-Boniface. Maison « bi-level », 1 184 pi², garage double sur grand lot, rue Aulneau. 209 900 $. Tél. : 233-2844.
311-

À VENDRE : Dodge Caravan SE 1997, 4 portes, 7 passagers, 230 000 km, très bon état. Demande 4 800 $. Téléphonez au 235-1130.
314-

À LOUER

À SOUS-LOUER : SAINT-MALO, PLACE HÉBERT. Appartement de 2 chambres, côté sud. Libre immédiatement. 665 $/mois. Contactez Cécile au (204) 433-7051.
298-

À LOUER : Norwood (Saint-Boniface) . Grand appartement d'une chambre à coucher, services, buanderie et stationnement compris, planchers de bois, récemment repeint, très propre et bien entretenu. Voisinage tranquille et agréable. Arrêt d'autobus tout près. Sans fumée et pas d'animaux. 650 $/mois. Disponible le 1er juillet. Tél. : 470-8451.
318-

Nécrologies



Soeur Rosette Lamonde (S. du Sacré-Coeur)

Soeur Rosette Lamonde est décédée le 21 mai 2005 à l'âge de 97 ans à l'hôpital de Saint-Boniface, au Manitoba. Elle laisse dans le deuil les membres de sa Congrégation, une belle-soeur, Lyn Lessard Lamonde de Montréal, une nièce Louise Marcoux Blondeau, un certain nombre de cousins et de cousines et de nombreux ami.e.s. Rosette fut précédée dans la mort par ses parents, sa soeur Alberte et ses deux frères Paul et Lucien.

Rosette est née le 25 octobre 1907 à Saint-Roch, Québec. Elle était la quatrième et dernière d'une famille de quatre enfants et elle a été choyée. Son père, Ludger Lamonde était originaire de Montmagny, Québec où il rencontra Euphémie Filion, sa future épouse. Cette dernière était native de Québec, QC.

Elle rencontra les Missionnaires Oblates à Québec et elle fit son entrée dans cette Congrégation. Durant ses 71 années de vie religieuse, Rosette oeuvra dans plusieurs de nos maisons y compris une école résidentielle pour autochtones où elle apprit à se débrouiller en anglais. Il vaut aussi la peine de signaler qu'elle passa 31 de sa vie religieuse à Ile-des-Chênes, au Manitoba.

Rosette était douée de tout un éventail de talents: artisanats variés, peinture, art (dessin), théâtre, metteuse en scène, composition de chants et de poèmes. Elle était aussi avide de lecture et on pourrait en ajouter. Mais que valent ces talents s'il ne sont pas doublés de valeurs psychologiques et spirituelles dont en voici quelques-unes. Rosette était d'une politesse raffinée et d'un accueil à toute épreuve - pas étonnant qu'elle ait occupé le poste de réceptionniste à la Maison Mère pendant des années. Elle n'acceptait pas que l'on parle en mal de quiconque - elle savait intervenir avec gentillesse. Sa sérénité et sa joie de vivre étaient manifestes. Son mot de passe était « amour ». Si tu aimes tu ne seras pas jugé. Rosette était une femme de prière et sa grande dévotion se centrait sur Saint-Joseph, la Vierge Marie et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui l'ont sûrement soutenue dans les nombreuses épreuves et tout spécialement celle de sa vue. Elle édifiait par son acceptation inconditionnelle. L'amour était son soutien et sa force et la base de sa spiritualité profonde.

Voici des paroles qui lui ont été adressée: « À vos côtés, j'ai appris que la vie valait la peine d'être vécue! » Voilà qui en dit long chère Rosette. Merci du coeur.

Les prières ont eu lieu le vendredi le 27 mai 2005 à 10 h en la chapelle des Missionnaires Oblates au 601 rue Aulneau, Winnipeg, MB. Les funérailles ont eu lieu le même jour au même endroit à 14 h. Le Père Albert Bouffard omi, a présidé la célébration. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de la rue Archibald à St-Boniface lundi, le 30 mai 2005 à 10 h. Les arrangements funèbres furent confiés au salon Mortuaire Cropo.

Justine Virginie Therrien (née Morier) 1934-2005

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Justine Virginie Therrien. Elle est décédée le vendredi 21 mai 2005 à l'hôpital Bethesda à Steinbach (Manitoba) à l'âge de 71 ans.

Ile laisse dans le deuil son mari Arsène, quatre fils et une fille : Normand (Lori), Luc (Nicole), Richard (Debbie), Gilbert (Barbara) et Carole, ainsi que onze petits-enfants.

Justine a été précédée par ses parents Georgina et Jules, trois de ses frères (Paul, Henri et Fernand) et une sœur (Élise). Elle laisse dans le deuil trois frères (Vincent, Émile et Augustin) et une sœur (Henriette).

Des prières ont été récitées le mardi 24 mai 2005 au salon mortuaire Birchwood à Steinbach. La messe de la résurrection fut célébrée le mardi 25 mai 2005 à l'église de la paroisse Saint-Joachim à La Broquerie (Manitoba). Conformément au souhait de Justine, son corps a été incinéré et sera enterré dans un avenir rapproché.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital Bethesda à Steinbach (Manitoba) pour les soins offerts à Justine au cours de son séjour à l'hôpital.

Si désiré, un don au nom de Justine peut être fait au Manitoba Heart and Stroke Foundation situé au 200-6 rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 9Z9.

Ceux qui ont connu Justine se souviendront de sa gentillesse envers les autres, son ouverture d'esprit, son partage et ses habitudes de travail.

Repose dans la Paix du Christ.

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel, 150 chemin Penfeld à Steinbach, Manitoba Téléphone : 346-1030.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu RENÉ JOSEPH BOSC, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 4e jour de juillet 2005 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour de mai 2005.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Coût des Prières au Sacré-Cœur
Sans photo: 22,47 $
Avec photo: 37,45 $

Chronique RELIGIEUSE

ALICE KARUHIJE
Laïque

Une bonne douche de l'âme et du cœur

Cher frère, chère sœur, tu trouveras ici dans cette petite note spirituelle, une invitation pour prier. J'essaie de suivre cinq étapes lorsque je fais ma prière quotidienne, j'aimerais te les partager.

Première étape. Sois honnêteé Tout petit(e) devant Dieu, reconnais tes torts et tes faiblesses. Si au cœur, tu as quelque chose de précis, avoues-le, tu verras combien tu te sentiras libérer.

Deuxième étape. Loue le Seigneur et rends grâce. Dans tes propres mots, sois reconnaissant (e) de toutes les merveilles que Dieu accomplit tous les jours dans ta vie. Le fait d'être encore en vie, bien portant(e), qu'as-tu fait pour cela? N'oublie pas que tout ce que tu es et tout ce que tu as est cadeau de l'Éternel. Depuis ta naissance, Dieu prend soin de toi, n'oublie pas la source de tes bénédictions.

Troisième étape. Demande l'Esprit. Au nom de Jésus, demande le don de l'Esprit pour aujourd'hui. Demande d'être conscient(e) de sa présence en toi et autour de toi. Demande à l'Esprit de sanctifier ta vie et les lieux ou tu iras aujourd'hui. Demande-lui qu'il clarifie ton esprit et pénètre tes pensées. Qu'il ouvre ton cœur et que par ta bouche, il porte par toi des paroles inspirées de Dieu.

Rendu à cette étape, déjà tu te sentiras comme baigné dans un bon bain! Tu te sentiras clair et prêt à vivre ta journée dans la paix et la joie.

Cinquième étape. Nomme tes vœux, tes souhaits pour aujourd'hui ou les jours à venir. Dis avec précision tes aspirations, tes attentes pour toi, ta famille ou autre. Notre Dieu peut tout, a tout à donner; sois peut-être patient, le Seigneur sait ce qui est bon pour toi, au temps approprié.

Fais lui confiance. Dieu est Amour, un amour si profond, si généreux, si patient. Il est là et il t'attend...

Qu'attends-tu ? Vas-y.

akahurije@atrium.ca

ÉDUCATION

Au pays des droits de l'Homme

Le Collège Jeanne-Sauvé à Winnipeg devient membre d'un programme de l'UNESCO dédié à promouvoir les idéaux de paix, de démocratie et de droits de l'Homme.

Sophie ALLARD

Le mardi 10 mai, une délégation du Collège Jeanne-Sauvé s'est rendue au Palais législatif à Winnipeg pour y recevoir une plaque marquant son entrée au Réseau des écoles associées, un programme de l'UNESCO.

Très populaire en Europe, le Réseau est cependant peu connu en Amérique du Nord. « En 2002, l'UNESCO nous a invité, de même que plusieurs autres écoles du Manitoba, à participer à un projet-pilote du Réseau », explique le directeur du Collège Jeanne-Sauvé, Christian Michalik.

« On nous a invité parce que nous avions déjà en marche plusieurs projets qui touchent directement les objectifs du Réseau », poursuit le directeur Michalik. En effet, les établissements d'enseignement qui y participent doivent agir autour de quatre thèmes principaux qui sont :

- Les problèmes mondiaux et le rôle du système des Nations unies dans la recherche de solutions;
- Les droits de l'Homme, la démocratie et la tolérance;
- L'apprentissage interculturel;
- Les questions d'environnement.

Respect de l'autre

Le Réseau des écoles associées est l'un des plus anciens programmes de l'UNESCO et implique quelque 7 500 écoles et institutions éducatives dans plus de 170 pays dans le monde.

Lancé en 1953, après la Deuxième Guerre mondiale, le programme avait été créé pour favoriser la prise de conscience par les jeunes des valeurs fortes de respect des droits de l'Homme, de tolérance, de résolution non violente des conflits, d'éveil à la compréhension internationale et de respect de l'environnement.

Pour participer au réseau, un établissement scolaire doit remplir un certain nombre de critères, tels que de développer l'idée d'un apprentissage interculturel, construire un réseau de coopération avec divers partenaires (ONG, médias, entreprises), etc.

Projets à Jeanne-Sauvé

Pour sa part, le Collège Jeanne-Sauvé a misé sur plusieurs projets en lien avec le Réseau. « Nous avons un comité pour la justice sociale, explique Christian Michalik. Chaque semaine, des élèves se rencontrent pour discuter, ils organisent des tournées de sensibilisation ou font venir des invités qui parlent du concept de justice sociale. »



Photo : Gracieuseté Collège Jeanne-Sauvé

Brigette DePape.

Cette année, toute l'école a participé au projet des paniers de Noël « et nous avions organisé une guignolée », précise le directeur. Un comité s'intéresse aussi à l'environnement. Des projets pour protéger un boisé situé près de l'école ont lieu chaque année. Il y aura également une Semaine de la conscientisation à la pauvreté, avec une marche organisée.

Pour Christian Michalik, il ne fait pas de doute que ce genre de projets est bénéfique pour les élèves. « Depuis que je suis ici, dit-il, je vois de plus en plus d'enfants s'intéresser à ces questions. Il y a une évolution dans leurs comportements : on est passé d'une culture d'apathie à une culture étudiante engagée. C'est bon signe et nous voulons assurément poursuivre dans cette voie. »

SANTÉ

Soirée santé pour becs sucrés

Étant donné l'énorme succès remporté l'an dernier, la Soirée chocolatée a de nouveau lieu cette année. Organisé au profit de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, l'événement se déroule ce soir (1er juin) au Centre Asper.

L'an dernier, la Soirée chocolatée avait permis d'amasser quelque 13 000 $. Un exploit que ses organisateurs espèrent de nouveau atteindre, comme l'indique la coordonnatrice des événements et des relations auprès des donateurs de la Fondation, Diane Lambert-Shack.

« Avec l'argent des admissions et des sommes récoltées lors de l'encan silencieux, dit-elle, nous pensons qu'il est réaliste de croire que nous pourrons aller chercher le même montant, sinon plus. »

Tous les desserts servis lors de la soirée sont gracieusement fournis par des restaurateurs locaux : In Fernos, La Vieille Gare, Le Croissant, l'hôtel Fort Garry, Step'n'out, Leo's Gelato et Baked Expectations. Les vins, donnés, proviennent de la Boutique Del Vino et de chez De Luca.

Enfin, des artistes locaux ont eux aussi accepté de donner de leurs œuvres, lesquelles seront vendues à l'encan. Parmi eux, on retrouve notamment Roger Lafrenière, Joël Bouchard et Hélène Lemay. « D'autres objets seront aussi mis à l'encan, précise Diane Lambert-Shack, tels que des bijoux, une antiquité provenant du vieux couvent et des forfaits à l'hôtel Fort Garry. »

L'admission à la Soirée chocolatée est fixée à 50 $.

S. A.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

ENTREPRISES RIEL

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
452-2925 — *46 ans Service et qualité*
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976




AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

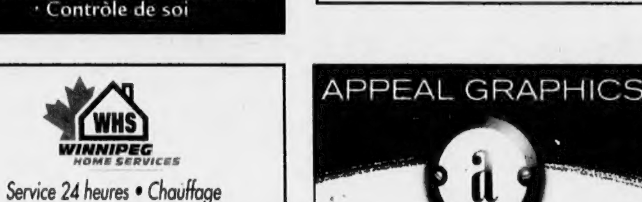
BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»




GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WHS WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage
Meubles et appareils électroménagers usagés
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Industriel ♦ Commercial ♦ Résidentiel
P & R INDUSTRIAL

- Nettoyage d'égouts (service rooter)
- Enlèvement de racines
- Service bilingue
- Prix raisonnable
- Rabais pour personnes âgées

Satisfaction garantie
(204) 231-2032
PAUL ANDRÉ — RON IRWIN

Cet espace est à votre dispositon!

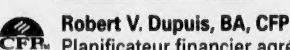
Tod Niblock & ASSOCIATES



AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

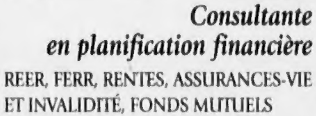


Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca



Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :

- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :



GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AUTOPAC

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4